

**ARRIMAGES**

Clichy sous bois-Montfermeil-Sevran-Tremblay

Rapport d'activités

2014



Arrimages
Service de Prévention spécialisée
278 avenue Aristide Briand
93320 Les Pavillons sous bois
01 48 02 07 74

Parcours
service d'accompagnement à la scolarité
3, allée Jules Renard,
93390 Clichy sous bois
01 41 70 31 48

Introduction

Tout le long de l'année 2014, nous le savons, le Conseil Economique Social et environnemental a alerté sur les situations sociales difficiles qu'une partie de la population française subissait.

Les femmes en premier avec des emplois à temps partiels, des horaires décalés ou des CDD précaires.

Le nombre de chômeurs de catégorie A a augmenté tous les mois de 2014, sauf en août soit une progression de 5,5% en un an, il a franchi le cap des 3,5 millions de personnes en France au mois de mars. Le nombre de chômeurs de longue durée a aussi augmenté de 9,4% dans cette même année.

Une tendance confirmée à l'échelle du département de la Seine-Saint-Denis, dans nos secteurs d'intervention, il y a des familles que nous rencontrons et des jeunes que nous accompagnons qui sont particulièrement impactés par cette situation.

Notre ambition pour l'année 2014, dans la continuité des années précédentes a été comme priorité le contact humain aussi bien dans le service de prévention spécialisée que dans le Service Parcours.

Afin de maintenir un lien social fort, nous avons privilégié le travail de rue, le face à face, le téléphone pour ceux qui s'isolent et ne paraissent plus dans l'espace public.

Nous avons apporté des solutions adaptées évitant le piège du misérabilisme et de l'assistanat.

Nous avons avec persévérance et détermination mis notre énergie à une réactivité responsable en lien avec nos partenaires pour répondre au plus près des besoins des personnes accompagnées.

Parce que nous souhaitons donner à nos accompagnements un caractère optimiste et rompre avec le défaitisme et la fatalité, nous avons mis l'accent sur l'insertion professionnelle, les chantiers, l'accès au permis de conduire, le bénévolat citoyen.

Armand N'Zoulou, le directeur



SOMMAIRE

Introduction

Sevran

Le travail de rue	8
Les accompagnements éducatifs individuels	9
Les actions collectives	9
Les chantiers pédagogiques	10
Atelier vélo	10
Atelier cuisine	10
Le travail avec les partenaires	11

Clichy sous Bois

Le temps éducatif	14
Le territoire et la présence sociale	15
Les accompagnements individuels	16
Le travail en réseau et le partenariat	17
Les actions collectives	18
Les perspectives	22

Tremblay en France

Présentation de l'équipe et du contexte	24
Le travail de rue	24
Les actions collectives	24
Les chantiers éducatifs	26
Les accompagnements éducatifs individuels	27
Les familles	27
Les perspectives	28

Montfermeil

Le travail social	30
L'accompagnement individuel	30
Les actions collectives	32
Le partenariat	33
Les perspectives	34

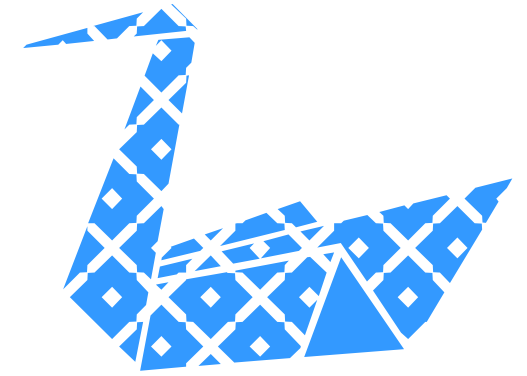
Les chantiers éducatifs

Des principes de fonctionnement	36
Les objectifs visés	36
Le profil des bénéficiaires	37
Le positionnement des bénéficiaires	37

La conduite accompagnée

Parcours

L'équipe	46
Le public	46
Géographie de l'intervention	47
Bilan des actions mises en œuvre par le Service	47
Cours à domicile	
Ateliers collectifs	
Aide aux devoirs	
Le dispositif ACTIVE	
Accompagnement à la parentalité	
Médiation culturelle	
Le partenariat	51
Les perspectives	51



Sevran

En février 2014, la nouvelle chef de service a pris ses fonctions sur le territoire de Sevrans. Un travail de recomposition des équipes sur les secteurs des Beaudottes et de Rougemont s'est amorcé et se poursuit actuellement. Concernant le quartier des Beaudottes, l'équipe se stabilise avec trois éducateurs en poste depuis plusieurs mois. Pour le quartier de Rougemont, deux salariés ont quitté fragilisant ainsi l'équipe la plus stable depuis plusieurs années. Nous priorisons deux recrutements pour les mois à venir afin de reconstituer l'équipe du quartier de Rougemont.

Le travail de rue

Concernant le quartier de Rougemont, l'instabilité de l'équipe durant l'année 2014 n'a pas pu conforter le travail de rue sur ce secteur. Toutefois la présence d'éducateurs des Beaudottes lors d'évènements, de fêtes de quartiers a permis de soutenir et maintenir un minimum de liens avec les habitants et les partenaires. Le public rencontré sur ce secteur est principalement masculin et âgé entre 15 et 25 ans. La demande des jeunes concerne essentiellement l'emploi, la formation, les loisirs et séjours.

Concernant le secteur des Beaudottes l'équipe a une pratique régulière du travail de rue dans le quartier. Celle-ci se construit à partir de la présence des éducateurs trois à quatre fois par semaine sur l'espace public concernant des lieux connus de fréquentation des jeunes.

Les zones de rencontres se situent au niveau des Chalands, des anciennes Beaudottes, La

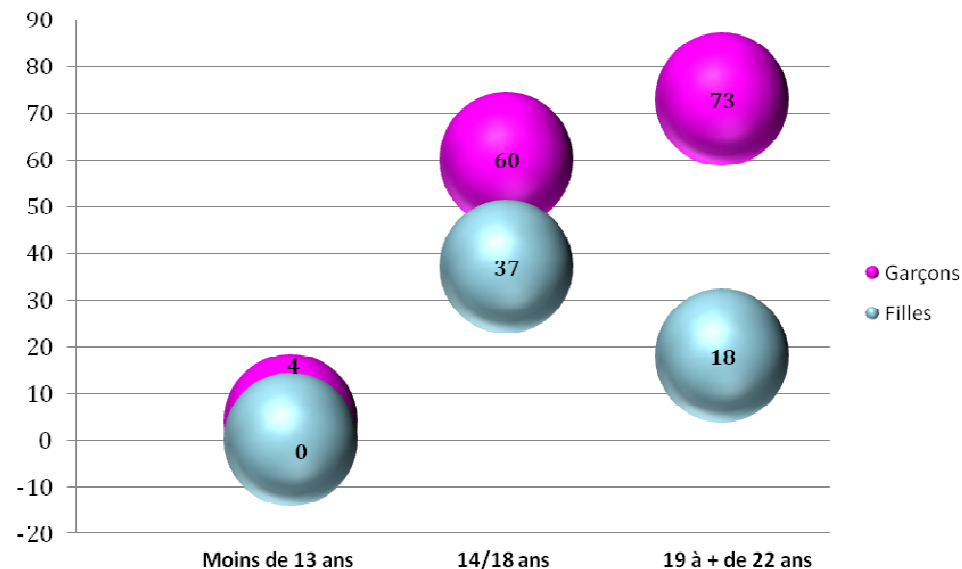
Roseraie, le collège Galois, la gare RER des Beaudottes et le centre commercial. Il arrive que l'itinéraire se modifie afin d'explorer des zones qui pourraient être identifiées comme des lieux de passage ou de rencontres avec les jeunes comme par exemple les jardins partagés à Champlain.

Les anciennes Beaudottes, « Lapérouse » ainsi que le secteur de Savigny ont été investis particulièrement courant 2014. Notamment par un travail de partenariat avec le bailleur I3F avec qui les éducateurs ont effectué trois chantiers pédagogiques avec des jeunes de 14 à 17 ans issus du quartier. Ce travail a permis aux jeunes de financer en partie les séjours auxquels ils ont participé.

Le quartier des beaudottes est en pleine rénovation urbaine. La tour de Lapérouse a été détruite, ce qui modifie considérablement le paysage du quartier. L'espace est beaucoup plus ouvert. Du côté de Savigny, un garage sauvage existant depuis plus de dix ans a été retiré et un travail avec le bailleur I3F est en cours pour que les habitants du quartier puissent réinvestir cet espace public. Nous avons participé à ce projet et nous continuerons durant l'année 2015 par le biais de chantiers peinture avec un artiste et de plantations avec l'équipe des jardins de la ville de Sevrans.

Les éducateurs sont le plus souvent sollicités par les jeunes sur les thématiques suivantes : emploi/formation/stage, sorties, séjours, permis de conduire, aide justice.

Au-delà de ces demandes, un travail de repérage des besoins a été fait par l'équipe notam-



ment sur les questions concernant l'aide à l'orientation scolaire et professionnelle, le manque de lieux de rencontres pour les jeunes, le manque d'accessibilité à l'offre culturelle du territoire, et de façon générale un manque de connaissance des lieux ressources (la Plateforme Emploi Initiative Formation, la maison de quartier, la PMI, le PIJ..) et également un manque de mobilité de la part des jeunes pour accéder à d'autres opportunités d'emploi ou de loisirs que celles du territoire de Sevrans.

Il est à noter également un déplacement des trafics qui entraîne une évolution de la présence policière et des points de trafic qui se réorganisent sur d'autres espaces de la ville.

L'absence de local d'intervention sur le quartier des Beaudottes continue d'être un frein à la prise de contact avec le public féminin, difficilement visible dans l'espace public. Les tensions entre des jeunes du quartier des Beaudottes et de Rougemont perdurent mais apparaissent beaucoup moins marquées du côté des groupes de filles.

Enfin, nous soulignons la pertinence du travail

avec une conseillère de la Mission locale qui accompagne les éducateurs une fois par semaine dans ce travail de rue. Cette démarche singulière d'intervention s'est déroulée à raison de 29 présences sociales durant l'année 2014. Ce travail de partenariat a permis de rencontrer 104 jeunes de 15 à 25 ans et plus, dont 74 garçons et 30 filles. Le bilan de cette année 2014 montre une augmentation du nombre de filles rencontrées entre 15 et 18 ans. Cette évolution est due au passage à proximité du collège Robert Desnos où les jeunes filles rencontrées interrogent sur leur projet professionnel.

22 jeunes de moins de 26 ans ont repris contact avec la mission locale et 23 ont procédé à une inscription au cours de l'année.

Les accompagnements individuels

351 accompagnements ont été effectués par les éducateurs dont 244 sur le secteur des Beaudottes et 107 sur le secteur de Rougemont. On

relève que 108 accompagnements concernaient l'emploi et la formation. Les éducateurs ont poursuivi le travail avec les différents partenaires concernés par cette problématique, ainsi les relations avec les professionnels de la Platefor-

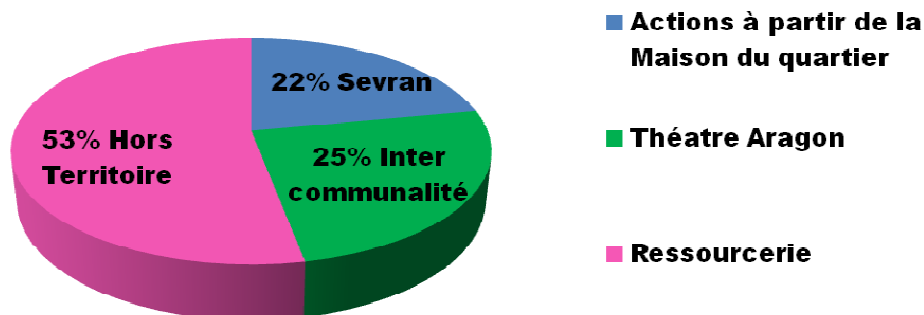
me Emploi Initiative Formation de Sevrans, la Mission locale ou encore C2DI ont permis de faire aboutir des projets professionnels ou de formation.

La problématique de rupture d'hébergement reste un point sensible des accompagnements effectués et nous constatons que ces ruptures d'hébergement brutales chez des jeunes majeurs font souvent suite à des tensions familiales et au besoin d'émancipation des jeunes. L'accompagnement vers les dispositifs d'accès au logement est de plus en plus problématique car les relais sont rares et la gestion sous la forme SIAO semble inadaptée pour les jeunes accompagnés.

Les demandes d'accompagnements sur les questions de justice ont diminué est-ce à dire que les jeunes du territoire de Sevrans sont moins concernés par cette problématique ?

Les actions collectives

268 accompagnements collectifs ont été effectués sur le territoire de Sevrans dont 185 concernaient des adolescents entre 14 et 18 ans. Concernant le quartier des Beaudottes, 50 filles et 69 garçons sur la tranche d'âge des 14-18 ans ont été accompagnés, on constate que le travail sur la mixité garçons/filles a été un des axes de travail importants de la démarche des éducateurs.



Les chantiers pédagogiques associés aux séjours éducatifs

Trois chantiers éducatifs ont été réalisés avec le bailleur I3F dans le quartier des Beaudottes ainsi qu'un chantier de rénovation du centre social Rougemont. Les objectifs de ces actions collectives sont de contribuer à améliorer le cadre de vie du quartier et du mieux vivre ensemble, de valoriser l'image des jeunes auprès des adultes habitants les quartiers, de soutenir les jeunes dans l'engagement d'une démarche de projet et leur permettre de développer des compétences et des savoirs être attendus dans un cadre organisé.

L'action du chantier permet de proposer aux jeunes de 14 à 17 ans de vivre une expérience positive et de financer en partie un séjour en province grâce à une bourse collective versée par le bailleur I3F à chaque chantier. Durant l'année 2014, des groupes de jeunes du quartier des Beaudottes sont partis en Corrèze en séjour thématique sport et nature, à Marseille pour découvrir la ville et profiter de la Méditerranée et du milieu naturel des Calanques, un séjour en Normandie a également été organisé avec une initiation à l'équitation. Nous avons pu travailler la mixité au cours de deux de ces projets.

Concernant le quartier de Rougemont, un groupe de jeunes garçons de 14 à 16 ans a pu partir à la montagne suite à un chantier de remise en peinture et jardinage à l'espace culturel de la Fontaine aux images de Clichy sous bois. Un autre séjour

Le dispositif de la bourse au permis de la communauté d'agglomération Terres de France

La communauté d'agglomération Terres de France a mis en place l'aide au financement de 1000 permis de conduire pour les jeunes de 18 à 30 ans. Ceux-ci bénéficient d'une bourse de 1000€ en contrepartie de 70 heures d'engagement citoyen comme bénévole. Au cours de l'année, ce dispositif a été un très bon levier de mise en relation avec les jeunes en difficultés de plus de 18 ans sur notre territoire. Sur les 2206 heures citoyennes réalisées par les bénéficiaires du dispositif permis Terres de France, nous avons accompagné des jeunes en difficulté de Sevrans (quartiers Rougemont et Beaudottes) à effectuer 419 heures citoyennes. Nous avons pour cela développé un partenariat avec la Ressourcerie du Blanc Mesnil et le théâtre Aragon à Tremblay afin d'accompagner les jeunes dans leur temps de bénévolat. À noter que 53% des heures ont été effectuées hors du territoire, 25% en intercommunalité et 22% sur la ville de Sevrans.

Ce dispositif permet une accroche relationnelle forte avec les jeunes qui adhèrent et amène les équipes éducatives à travailler sur d'autres questions liées à l'emploi, au logement ou encore à l'accès aux loisirs pour ce public de jeunes majeurs.

s'est déroulé au sein d'une base de loisirs dans le Nord de la France avec un groupe de jeunes garçons de 13 à 15 ans suite au chantier de remise en peinture de la maison de quartier Rougemont.

Atelier vélo

Cette action s'est mise en place durant l'été 2014. Suite à l'acquisition d'une flotte de vélo à réparer au sein de l'association. L'atelier vélo a été conçu comme un support permettant de proposer aux jeunes différentes expériences. D'abord expérimenter la réparation et l'entretien de leur vélo, mais aussi de faire des balades urbaines autour de leur ville en utilisant les chemins adéquats et les pistes cyclables disponibles.

Les objectifs pédagogiques de cet atelier sont d'une part de donner les moyens aux jeu-

nes d'assurer les conditions de leur sécurité en 2 roues en comprenant la signalétique routière et les dangers de la route et d'autre part d'envisager le vélo comme un mode de déplacement urbain régulier.

Cet atelier est aussi l'opportunité de tisser des liens réguliers avec les jeunes participants afin de pouvoir mettre en œuvre des accompagnements liés aux problématiques repérées durant ces temps de partage à l'atelier ou lors des balades.

Atelier cuisine

Une éducatrice des Beaudottes anime un atelier cuisine en partenariat avec une animatrice de la maison de quartier Marcel Paul. Cette action se déroule au sein de la maison de quartier et regroupe 18 jeunes âgés de 13 à 17 ans dont 11 garçons qui participent activement à l'atelier qui s'est déroulé un samedi par mois

durant toute l'année 2014.

La mise en place de cet atelier part d'un besoin identifié de faire venir les jeunes dans un lieu ressource, la maison de quartier, de créer du lien et de favoriser la mixité.

Les ateliers permettent de faire découvrir la cuisine aux adolescents et élargir l'activité sur des événements culturels liés à la cuisine (ex : salon de l'agriculture, exposition...)

Cet atelier a permis de mobiliser les jeunes et d'avoir accès à la cuisine de notre partenaire pour confectionner une partie du repas de la journée de la prévention spécialisée du 27 novembre 2014.

Ateliers aux collèges

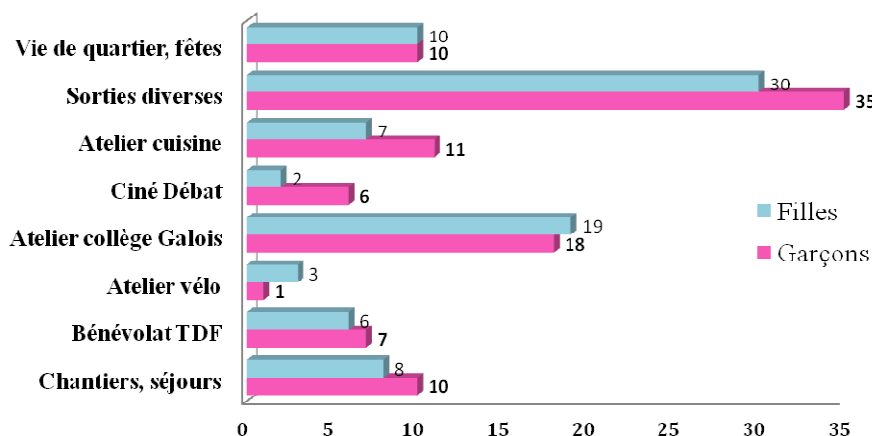
Les éducateurs ont poursuivi un travail au sein de deux collèges situés sur le territoire d'intervention : le collège Galois et le collège Painlevé. Les éducateurs ont participé et co animé des cycles d'ateliers avec l'association Initiati-

ves et Changement qui intervient dans différents établissements d'Ile de France. Les éducateurs ont travaillé à partir d'une pédagogie d'éducation à la Paix qui se décline par ateliers dans des classes de la 6^{ème} à la 4^{ème}.

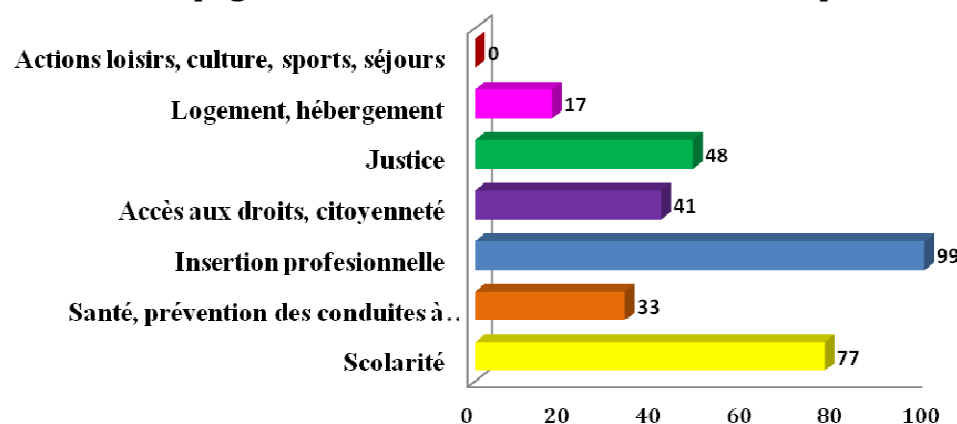
Les ateliers « mieux vivre ensemble » et « philo » ont permis aux éducateurs de rencontrer des jeunes collégiens et ainsi d'amorcer un travail au sein des collègues. La démarche de cette pédagogie active rend chacun acteur dans la construction de savoir-faire et de savoir-être et s'appuie sur un apprentissage réciproque. La mission de l'éducateur est la facilitation des échanges entre les jeunes sur différentes thématiques qu'englobe le mieux vivre ensemble et de susciter la prise de conscience de la responsabilité individuelle de chacun.

Pour consolider cet axe de travail, deux éducatrices du secteur des Beaudottes ont pu bénéficier d'une formation spécifique à cette pédagogie afin d'approfondir leur connaissance de cette approche auprès d'un public de collégiens.

Au-delà des ateliers présentés, différentes sorties ont été proposées durant l'année. Ces actions collectives permettent aux équipes éducati-



Accompagnements éducatifs individuels thématiques



ves d'amorcer à travers la demande des jeunes une première rencontre ou de donner l'accès à la culture et aux loisirs auprès des publics rencontrés.

Le travail avec les partenaires

Nous avons consolidé le partenariat avec les maisons de quartiers du territoire des Beaudottes et de Rougemont tout au long de l'année. Les éducateurs co-animent avec la maison de quartier Marcel Paul différents ateliers qui nourrissent et enrichissent les relations interprofessionnelles au quotidien. Le chantier de peinture de la maison de quartier Rougemont par un groupe de jeunes a permis la valorisation de cet espace de vie de quartier. Les bailleurs I3F et Batigère sont des partenaires réguliers de l'activité des chantiers sur le territoire. Les éducateurs travaillent en liens étroits avec les assistantes sociales scolaires des établissements du

territoire afin d'identifier et d'accompagner au plus près les situations de jeunes en difficultés scolaires.

Un travail avec le service de l'ASE s'est amorcé avec la rencontre entre les différentes équipes et le partage des pratiques professionnelles afin de permettre des co-accompagnements de jeunes pris en charge par l'ASE et connus des éducateurs d'Arrimages.

Le service de la DPAS est également un de nos partenaires privilégié et nous sommes en lien régulier avec les assistantes sociales du secteur afin d'articuler les actions auprès des publics concernés.

Le travail de rue avec une conseillère de la Mission locale nous permet d'entretenir ce partenariat de façon quotidienne. Les équipes éducatives font un travail de relais vers les différents référents de la mission locale.

D'autre part, les éducateurs ont continué de participer aux travaux de réflexions menés dans le cadre du collectif Jeunesse au sein de la PEIF.

La Ressourcerie 2mains du Blanc Mesnil a été un lieu ressource hors du territoire durant l'année 2014 pour effectuer un travail d'accompagnement individuel dans le cadre des heures de bénévolat des jeunes concernés par le dispositif TDF.

Courant 2014, le travail d'intercommunalité avec l'équipe de Tremblay en France s'est renforcé à travers différentes actions conjointes liées aux projets qui ont émergé à partir du dis-

positif TDF. Ainsi les jeunes de Sevrans ont pu avoir accès au Théâtre Aragon et effectué des heures de bénévolat en lien avec cet espace culturel.

un lieu ressource hors du territoire durant l'année 2014 pour effectuer un travail d'accompagnement individuel dans le cadre des heures de bénévolat des jeunes concernés par le dispositif TDF.

Courant 2014, le travail d'intercommunalité avec l'équipe de Tremblay en France s'est renforcé à travers différentes actions conjointes liées aux projets qui ont émergé à partir du dispositif TDF. Ainsi les jeunes de Sevrans ont pu avoir accès au Théâtre Aragon et effectué des heures de bénévolat en lien avec cet espace culturel.



Clichy sous bois

Dans le cadre de nos interventions quotidiennes dans les quartiers et au gré des relations construites, nous rencontrons des jeunes et des familles ayant une trajectoire de vie déjà « bien remplie » en termes d'embûches, de désillusions et de « galères ».

Cette année encore, nous nous sommes efforcés d'aller vers les jeunes les plus en rupture sur notre territoire d'intervention. Nous sommes confrontés à des situations toujours complexes dans lesquelles les problèmes déjà existants, se cumulent. Les jeunes se retrouvent entraînés dans une spirale les marginalisant chaque fois davantage.

Le temps éducatif

Nous observons que ceux-ci ont déjà fait l'expérience d'échecs, de rupture avec les institutions en raison, par exemple, de temps institutionnels qui ne suffisaient pas pour accueillir leurs demandes ou de projets proposés prématurément. Ils ont du mal à tracer un projet de vie et maintenir des liens sociaux réguliers en dehors de leur groupe de pairs.

Nous avons donc priorisé la présence sociale et les actions sur l'espace public.

En multipliant les opportunités d'entrer en contact, il s'agit d'établir un lien, de créer les conditions d'une relation de confiance avant de pouvoir engager une action éducative.

Il nous faut offrir un temps suffisant à chaque jeune et/ou groupe pour laisser une relation d'aide s'établir.

Nous aiguillons notre démarche d'accompagnement sur l'individu que nous replaçons dans son contexte social. Nous essayons de

travailler sur son parcours en tenant compte de ses liens aux autres et à son environnement. Ainsi nous pouvons mener des actions individuelles (entretiens, soutien psychoaffectif, accompagnements dans les démarches administratives, orientations vers des structures adaptées aux diverses demandes et problématiques...) et collectives (travail de groupe, permanences sur le quartier, Point écoute, soutien à des projets de groupe, actions collectives en partenariat dans l'espace public...) avec les autres acteurs du territoire.

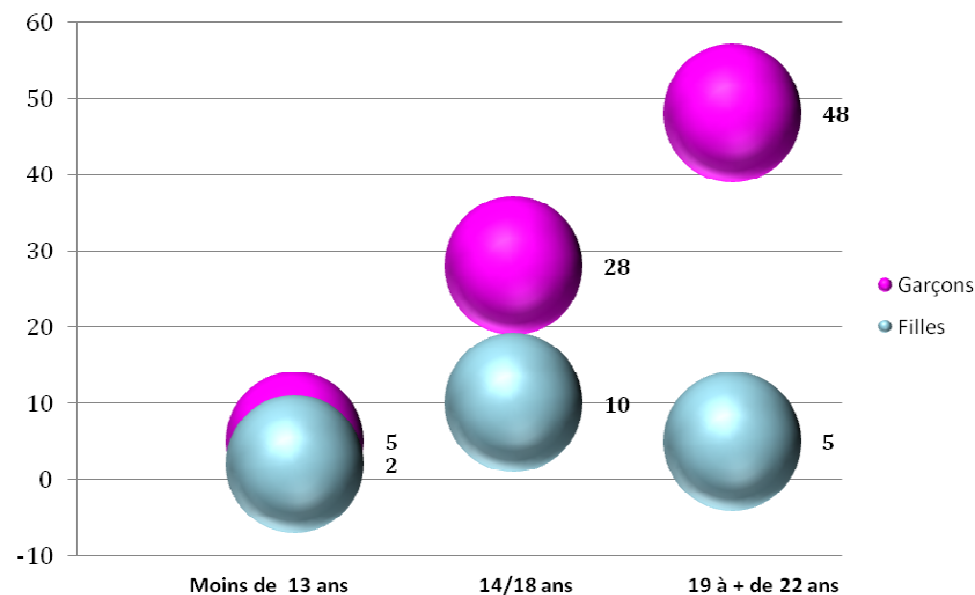
Les problématiques rencontrées sont le plus souvent liées à : la parentalité ; la scolarité, la formation et la recherche d'emploi : absentéisme, difficultés d'apprentissages, problème de comportement, déscolarisation, difficulté à construire et à mener à terme un projet professionnel... ; les conduites à risques et addictives ; la délin-

quance : actes d'incivilités (dégradations, insultes aux personnes...), comportements délictueux (économie parallèle, vol, violence aux personnes...) la précarité : la santé.

C'est pourquoi, nous considérons la personne dans sa globalité et dans son environnement plutôt que dans un morcellement de préoccupations.

Notre action s'inscrit continuellement dans une dynamique partenariale, et concerne tous les domaines de la vie des personnes afin d'optimiser notre action pour atténuer et difficilement contrer les différents processus de marginalisation.

Notre mode de rencontre avec les jeunes se fait essentiellement par le biais de la présence so-



tations par les pairs et notre réseau partenarial.

Cela permet de réfléchir à la cohérence des projets éducatifs et d'accompagner au mieux les jeunes et les familles afin de faire évoluer leurs situations. Il s'agit de trouver une articulation entre les temps de chacun : ceux des personnes, les nôtres et ceux des institutions et de créer des parcours d'accompagnements souvent spécifiques.

Sur le plan collectif, ce travail nous permet d'élaborer des projets collectifs et de participer à des actions dans l'espace public (fêtes de quartiers, bibliothèques de rue...), en participant à une dynamique territoriale.

Le territoire et la présence sociale

Haut Clichy

Les jeunes peuvent nous interpeller sur différents sujets : leur formation, la santé, la justice, les difficultés à l'école, la famille, etc... Nous écoutons leurs préoccupations : l'épreuve d'une garde à vue suite à une altercation avec la police, le parcours du combattant pour remettre à jour ses papiers, « comment procéder pour envoyer de l'argent à un copain incarcéré ? »,....

Le travail de rue permet aussi de rencontrer les

parents, les autres habitants, de discuter avec eux des événements du quartier.

Le programme de rénovation urbaine a modifié la physionomie du quartier : destruction d'immeubles, création de nouveaux îlots d'habitation, résidentialisation, création de nouvelles rues, de nouveaux espaces...

Comme nous l'avions déjà constaté les travaux ont modifié les lieux de regroupements des jeunes habitants du quartier.

À chaque espace stratégique se trouvait un groupe de jeunes spécifique. Chaque groupe se modifie en fonction de l'évolution individuelle de chacun. Un jeune qui trouve, ne serait-ce qu'un petit job quelques mois, ne reviendra pas systématiquement dans son groupe d'origine. Il y fera un bref passage mais en côtoiera un qui correspondra mieux à cette période de sa vie.

Nous avons donc mis en place des présences sociales spécifiques d'observation afin d'appréhender ces changements à des heures et des espaces différents sur notre territoire d'intervention (quartiers, squares, parkings, centre commercial...).

Ce travail nous permet de découvrir d'autres endroits (espace inhabituel) qui sont plutôt « des cachettes » que les jeunes utilisent pour échapper quelques fois à la police ou plus principalement au regard des adultes... Certains halls pendant l'hiver sont très utilisés par les 16-25 ans pour être ensemble, parfois lieux de 16-25 ans pour être ensemble, parfois lieux de

petites embrouilles ou de trafics...

L'été, nous avons ajusté nos horaires en accentuant nos présences en fin de journée.

Précisément durant la période du Ramadan, nous avons adapté nos horaires afin d'être présents en soirée. Les jeunes de tous horizons se retrouvaient systématiquement après la coupure du jeûne. Cette période représente un rare moment où les regroupements de jeunes en soirée ne renvoient pas une image négative (délinquances, conduites à risques...). Au contraire l'ambiance est plutôt détendue, chaleureuse. De plus, de nombreux habitants du quartier se retrouvent à leurs côtés, y compris les parents de ces jeunes. C'est l'occasion de favoriser les échanges intergénérationnels.

À côté de ces présences sociales, nous avons maintenu les permanences du mercredi sur le quartier (marché, centre commercial, Mc Do, halls d'immeubles,...). Si nous n'avons pu tenir la même régularité que les années précédentes, nous constatons toujours que ce besoin d'espace de parole est toujours présent.

Ces espaces ont pour but de favoriser la prise de parole de chaque jeune, de porter la réflexion sur des thèmes qui les intéressent : le racisme, la violence, les relations garçons-filles, la citoyenneté, les religions, les conduites à risques, etc... Les jeunes peuvent exprimer leur opinion sans crainte d'être jugés, les plus timides peuvent aussi prendre la parole et être écoutés, voire se resituer et s'affirmer au sein du groupe.

De nombreux jeunes sont pris dans des interrogations relatives à l'image qu'ils ont d'eux-mêmes ou qu'ils voudraient donner. Est-elle bonne ou mauvaise ? Les apparences sont souvent trompeuses. L'estime qu'ont les jeunes d'eux-mêmes nous est souvent apparue mauvaise lorsqu'ils avaient à formuler une demande à une institution ou à un patron. Cela malgré l'extrême confiance qu'ils peuvent afficher par ailleurs en groupe de pairs.

Les groupes sont rarement mixtes. Les rassemblements de jeunes nous amènent à travailler avec les jeunes majeurs, très présents et modèles d'identification pour les plus jeunes.

Nous avons remarqué plusieurs situations de souffrance de jeunes adultes et d'adolescents qui ne demandent rien ou ne verbalisent pas leur demande mais leurs actes parlent d'eux-mêmes : ils dealent, fument du shit, agressent verbalement des adultes, etc...

Nous essayons de mettre en place différentes stratégies d'approches afin de nouer des contacts qui pourront éventuellement se développer vers des accompagnements individuels.

Bas Clichy

Les présences sociales sur le quartier s'effectuent sur plusieurs secteurs du territoire d'intervention, particulièrement sur les secteurs Védri- nes, Mermoz, Marie Curie, centre commercial du Chêne, square du Chêne, Frédéric Ladrette, Victor Hugo, Honoré de Balzac, Salvador Al- lende sur lesquels se regroupent de nombreux jeunes d'âges différents de 15 à 25 ans Nous

axons nos présences sociales en après-midi et en début de soirée, moments où les jeunes sortent davantage. Les jeunes déscolarisés ou sans emploi sont présents sur le quartier, et pour ceux qui sont scolarisés ou en emploi, ils sortent plutôt en début de soirée.

Comme de nombreux territoires en Seine-Saint-Denis, la Ville de Clichy sous Bois est le théâtre de divers trafics, notamment de produits stupéfiants qui demeurent moins ostensibles qu'auparavant ; peut-être du fait d'une présence policière plus régulière. Nous constatons également une tendance à la baisse pour les phénomènes de squats.

La plupart des jeunes adultes en difficultés d'insertion que nous rencontrons arrivent néanmoins à se remobiliser pour l'accès à l'emploi, la formation et au permis de conduire qui constitue un pertinent levier d'accompagnement.

Les accompagnements individuels

De l'importance d'un accompagnement dans la durée

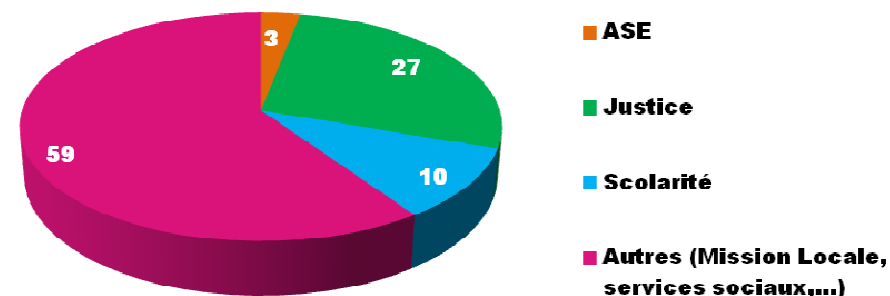
Bon nombre de jeunes utilisent le prétexte de l'insertion professionnelle pour nous solliciter : ils veulent un emploi, n'ont aucune formation qualifiante, et sont d'un niveau scolaire relativement faible.

Dans cette situation nous constatons que le nombre des garçons est largement supérieur au nombre de filles. Leur demande, en majorité, concerne souvent le tertiaire. Cette demande peut être aussi une manière d'entrer en relation et de tester la confiance avant d'aborder d'autres questions.

Il faut toujours essayer de démêler ce qui est de l'ordre du prétexte--même si l'accès à l'emploi est indispensable-- et ce qui est de l'ordre d'une autre demande.

Compte tenu du peu d'estime d'eux-mêmes, de projets réalisables immédiatement, d'échéances judiciaires, nous prenons le temps avec certains d'entre eux de répondre à leurs besoins premiers : manière de se présenter (habits, langage, ...), rédaction de CV, lettres de motivations... et également des demandes de dernières minutes, liées aux domaines d'accès aux droits ou justice, afin d'essayer d'éviter les mécanismes de décrochage ou d'abandon des démarches.

Polysuivis



Accompagnements éducatifs individuels thématiques

Cette année, 98 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif individualisé dont 35% de manière régulière. Le taux de mixité est de 75% de garçons et 25% de filles. Le taux de nouveaux suivis éducatifs correspond à 35% du nombre de jeunes accompagnés. Les 19-22 ans et plus représentent 40% des jeunes. Ils sont principalement suivis sur des questions liées à l'insertion professionnelle, l'accès aux droits, la santé et les conduites à risques ainsi que la Justice pour une minorité d'entre eux. Les 14-18 ans représentent 45% des jeunes qui sont davantage concernés par les questions liées à l'accès aux loisirs, à la scolarité, au décrochage scolaire et à la Justice pour une minorité d'entre eux

Nos accompagnements individuels nous ont permis cette année de privilégier des partenariats sur la commune de Clichy-sous-Bois et de nous concentrer sur plusieurs actions autour de l'insertion professionnelle, l'accès à l'emploi et la formation professionnelle, la santé et la scolarité. Les problématiques régulièrement rencontrées demeurent la déscolarisation précoce, l'accès à l'emploi et le financement du permis de conduire. La plupart des jeunes que l'on suit sont inscrits à la Mission Locale. Celle-ci nous aide à l'orientation pour la formation des jeunes sur divers emplois.

L'association C2DI93 nous permet de positionner plusieurs jeunes en emploi. Les chantiers éducatifs en partenariat avec la Régie de quartier, la Mairie de Clichy-sous-Bois et la Fontaine aux Images nous ont permis de proposer à une

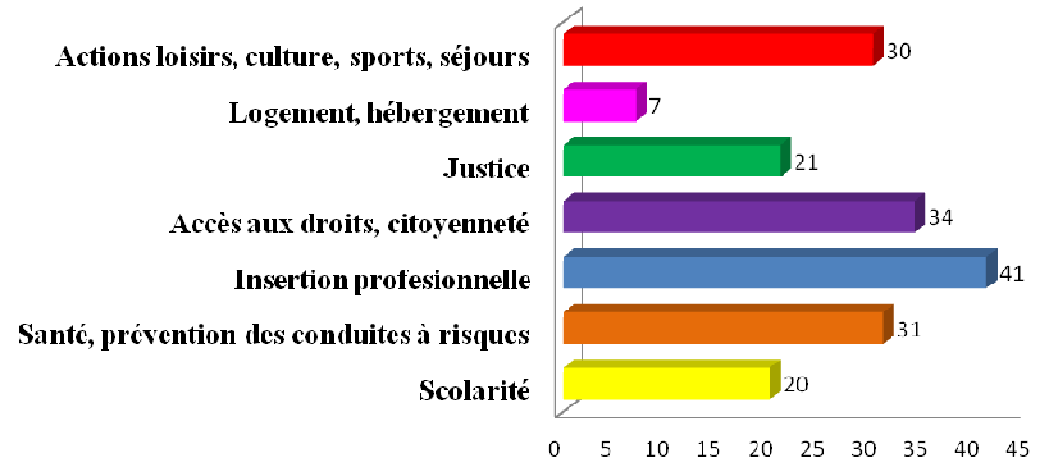
quinzaine de jeunes de s'investir pour des travaux d'intérêt collectif, leur permettant de participer au financement de leurs permis de conduire.

Dans nos accompagnements, nous permettons aux jeunes de bénéficier d'un bilan de santé à la CPAM de Bobigny dans le cadre du dispositif du permis de conduire construit par l'association et des divers chantiers éducatifs. Cela permet aux jeunes de prendre conscience de leur état de santé et de découvrir le fonctionnement de la Sécurité Sociale et l'accès aux droits.

Nous travaillons aussi en partenariat avec l'association Energie avec laquelle nous avons pu orienter cinq jeunes sur un dispositif de portage sur le quartier du Chêne Pointu en raison de l'état de vétusté des ascenseurs sur plusieurs copropriétés immobilières.

Le travail en réseau et le partenariat

Le travail que nous menons sur les quartiers ne peut se concevoir sans un partenariat à plusieurs niveaux et un travail en réseaux d'acteurs, notamment dans les domaines d'interventions suivant :



Scolarité et Prévention de l'échec scolaire : Participation aux commissions mensuelles du GPDS (Groupe de prévention du décrochage scolaire) du lycée Alfred Nobel, participation à la Bibliothèque de rue avec le Centre social de la Dhuis, la maison de l'habitat et la Bibliothèque de Clichy-sous-Bois.

Justice et/ou Prévention de la délinquance : nous travaillons avec la STEM0 pour voir si nous avons des jeunes en commun et nous faisons tous les trois mois une réunion d'information avec les éducateurs de la STEM0 sur nos suivis. Nous accompagnons aussi les jeunes à la MJD de Clichy-sous-Bois pour avoir des informations sur leurs droits et la justice. Accompagnements des jeunes et des familles dans les démarches de justice (aide à la compréhension du système judiciaire, aide aux démarches dans la constitution des dossiers d'aide juridictionnelle, soutien aux familles de personnes incarcérées, etc), Mise en lien avec des avocats, travail en

partenariat avec les Services d'insertion et de probation de Pantin et des maisons d'arrêt,...

Insertion professionnelle : Travail en partenariat avec le Pôle emploi, la Mission locale, DEFI, Structures d'insertion, GEIQ, Etudes et Chantiers. Forum emploi.

Ateliers rédaction et mises à jour de CV, aide à la rédaction de lettre de motivation, aide à l'élaboration de projets professionnels individuels et à leur mise en place, préparations aux entretiens d'embauches avec simulation, initiation au maniement de l'outil informatique, construction de projets avec les conseillers SPIP des Maisons d'arrêts et divers intervenants. Travail autour des freins à l'insertion tels que : casiers judiciaires, difficultés à intégrer les dispositifs de droit commun, difficultés à s'exprimer, manque de confiance en soi, travail sur l'image de soi, accompagnement vers les structures adéquates, etc nous œuvrons en partenariat avec la Régie de quartier et la Fontaine aux Images et les services de la Mairie qui nous proposent des chantiers éducatifs sur la commune de Clichy-sous-Bois pour préparer les jeunes à l'emploi. Nous agissons également avec l'association C2DI qui propose des emplois peu qualifiés mais accessibles aux jeunes sans qualifications ni expériences professionnelles.

Santé : Participation au Comité local de Santé mentale, participation à la commission Médiation culturelle et Santé avec Migration Santé, Participation au RESADO avec la Maison des ados de l'hôpital de Montfermeil et l'association

AMICA, Orientation de jeunes et parents vers des médecins, orthophonistes, dentistes, ostéopathes et psychologues, aide à l'ouverture des droits CMU, accompagnements dans les soins, accompagnements en pharmacie.

Culture et Loisirs : Echanges autour de la Culture lors des temps de permanence . Information et orientation des jeunes et des familles vers les structures proposant des activités culturelles et/ou de loisirs (CSID, Fontaine aux images, Centres de loisirs, Espace 93, Asti...).

Scolarité : nous travaillons avec le Lycée Alfred Nobel, parfois avec les collèges (Robert Doisneau et Louise Michel) selon les projets. Un GPDS est mis en place par le Lycée où nous avons des réunions une fois tous les trois mois pour partager des informations sur les situations des jeunes en décrochage scolaire qui sont présents sur nos territoires d'intervention.

Nous travaillons également avec les centres sociaux tels que l'Orange Bleue et le centre social de la Dhuis, la MOUS, la DPAS. Ces partenaires nous permettent d'une part de rencontrer des familles et d'autre part de participer de manière complémentaire à certaines de leurs activités organisées tout au long de l'année.

Actions collectives

Cette année 2014, nous avons souhaité continuer à favoriser des temps d'actions collectives avec des groupes de jeunes. Les sorties éducatives ont

plusieurs objectifs en fonction des groupes de jeunes ciblés. Elles permettent de créer une dynamique de groupe, de consolider le lien établi entre les jeunes, leurs familles et les éducateurs, de vivre un projet collectif, de créer des moments de partage, de développer des compétences et de renforcer la confiance en soi.

Nous avons organisé sept sorties au long de l'année.

Deux journées à la piscine : Cela mobilisait un groupe de jeunes garçons âgés de 14 à 17 ans en juillet et un groupe de jeunes filles âgées de 13 à 15 ans en août.

Ces temps nous ont permis de faire passer le brevet de natation de 50 mètres afin de participer aux activités nautiques lors du séjour en juillet à Saint Georges de Didonne et en août au Sables d'Olonnes. Aussi les éducateurs peuvent observer les acquis ou les difficultés des jeunes à l'apprentissage de la nage, pour être plus vigilants lors des séjours éducatifs.

Deux sorties au cinéma : Ces sorties se sont faites à la demande récurrente des jeunes que l'on touche au square du chêne pointu durant la période estivale. Cela concernait un groupe de jeunes garçons et un groupe de jeunes filles âgés de 13 à 17 ans. Nous sommes allés au cinéma le Grand Rex à Paris en transports en commun en soirée. Par la suite, nous avons dégusté une crêpe dans le quartier de Montmartre. Il est important pour nous de familiariser les jeunes avec les transports en commun afin de les ouvrir davantage à d'autres environnements.

Une journée au parc d'attraction la mer de sable : Le groupe était constitué de six jeunes garçons âgés de 14 à 16 ans, la sortie s'est faite durant la période estivale. Le but était de partager une journée ludique suite à un projet entrepris avec ces jeunes sur l'activité foot au square du chêne pointu.

Une soirée au laser-game : La sortie a mobilisé un groupe de 6 six garçons âgés de 16 à 18 ans. Cela nous a permis durant les petites vacances scolaires de reprendre des nouvelles d'un groupe avec qui nous avons fait un séjour durant l'année 2013.

Une après-midi au bowling à Paris : Le groupe était composé de sept jeunes garçons âgés de 17 à 19 ans. La sortie avait pour but de consolider un groupe et de créer une dynamique positive avant un départ en séjour.

Clichy Bas a rejoint l'animation d'un atelier culinaire hebdomadaire mis en place par l'équipe de Montfermeil. Cet atelier rassemble six jeunes garçons du Haut Clichy âgés de 12 à 14 ans, et a plusieurs vocations. Tout d'abord, cet atelier représente un temps de convivialité et de socialisation à la fois avec les équipements et le personnel du Centre Social Intercommunal de la Dhuys. L'atelier permet aux jeunes d'être sensibilisés aux questions de santé et de nutrition et permet de découvrir de la diversité gastronomique. Enfin, l'atelier a une dimension éducative plus large sur des ques-

tions de préjugés et de stéréotypes et permet d'aborder certaines problématiques familiales, scolaires ou environnemental du quartier.

Bénéficiant de la forte demande et de l'assiduité des adolescents, les deux éducateurs prévoient, pour 2015, de mettre en place des projets parallèles à l'atelier lui-même, tels que des sorties ludiques (visite d'une fromagerie ou d'une ferme pédagogique), mais aussi et surtout la plantation et la culture de légumes et herbes aromatiques sur une parcelle de jardin partagé, en partenariat avec la Régie de Quartier de Clichy-Montfermeil. L'atelier permet ainsi à l'équipe du Bas Clichy d'intervenir en partenariat direct avec l'équipe de Montfermeil, le CSID et la Régie de quartier, de faire du lien avec des jeunes du Haut Clichy.

Le dispositif du permis de conduire

Cette année encore nous avons utilisé le projet citoyens sur la route pour répondre aux besoins des jeunes de passer le permis de conduire. Nous avons inscrit sept jeunes en début d'année 2014, sur ces jeunes deux ont obtenu le permis de conduire, trois ont obtenu le code et deux sont toujours en cours de formation code. En fin d'année et suite à la demande des jeunes que nous accompagnons sur différentes démarches (formations, chantiers éducatifs, emploi et soutien à la scolarité) nous avons positionné un nouveau groupe constitué de sept jeunes qui débutent leur formation au permis de conduire.

Sur ces quatorze jeunes, il y a 11 garçons âgés de 17 à 24 ans et trois filles de 17 à 20 ans. Les profils des jeunes sont différents, certains sont scolarisés dans des filières techniques ; bâtiment, électricité mécanique et donc le permis est indispensable dans ces types de formations pour un accès à l'emploi.

D'autres sont déscolarisés, à la recherche de formation ou d'emploi, le permis de conduire est un bon tremplin pour les maintenir en relation et dans une dynamique positive.

Cette année, au vu de la difficulté de certains jeunes à obtenir leur code, l'éducateur responsable du dispositif a mis en place des ateliers code les mercredis après midi au sein du local de Clichy. Les jeunes y sont conviés pour réviser le code en groupe avec l'éducateur.

Il nous paraît important d'exploiter au mieux le dispositif du permis sur Clichy sous bois au vue des difficultés connues par les jeunes pour l'accès aux transports, le manque de ressources financières et pour les accompagner au mieux vers l'emploi.

Actions collectives thématiques

Le chantier aux jardins partagés du square du Chêne Pointu

Le chantier CUCS qui a été réalisé en partenariat avec la Régie de quartier, la Mairie et l'équipe éducative du Bas Clichy nous a permis de positionner quatre jeunes du Chêne Pointu âgés de 17 à 21 ans, suivis par l'équipe éducative.

Ces jeunes en difficultés d'insertion professionnelle, sont tous à la recherche d'un emploi ou d'une formation. Plusieurs d'entre eux sont concernés par des problématiques judiciaires, dont un suivi par la STEM0. Ce chantier va leur permettre, pour la première fois, de travailler avec la Régie de quartier, les habitants et les éducateurs, et, pour trois d'entre eux, d'avoir une expérience professionnelle avec un contrat de travail et une fiche de paie.

La particularité de ce chantier est qu'en contrepartie les jeunes doivent assister à des ateliers d'information tous les après-midis avec plusieurs partenaires de la commune (Mission Locale, service des sports, PMI...). Ce chantier a duré deux semaines, en matinée les jeunes ont été sur le square du Chêne Pointu de 8h30 à midi, et l'après-midi de 14h à 17h en atelier d'information.

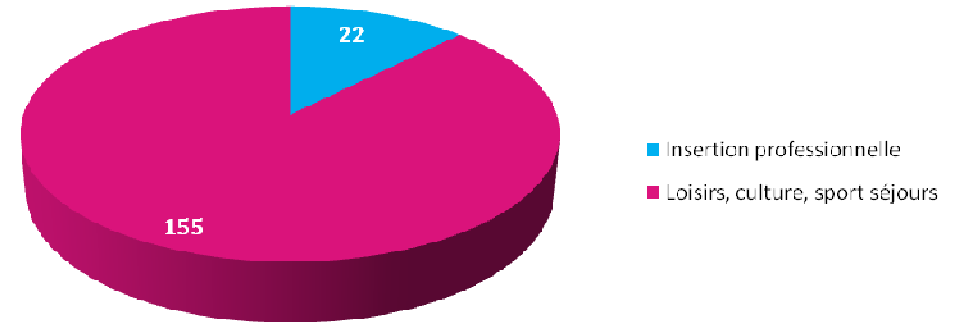
La particularité de ce chantier est qu'il s'est réalisé sur le quartier, au niveau du square du Chêne Pointu, l'objectif est de construire un abri de jardin avec les jeunes suivis par les éducateurs et de nous permettre de renforcer le lien au cours d'une activité manuelle et technique.

La relation entre le chef de chantier et les éducateurs est importante par rapport au positionnement des jeunes. La plupart des jeunes étaient plutôt actifs mais nécessitaient un encouragement au travail.

Ce chantier était plutôt physique mais la participation des habitants du quartier nous a été très bénéfique et d'un très grand soutien, ceux-ci ont su créer du lien avec les jeunes, ce qui a impulsé une dynamique de groupe. Par rapport au chef de chantier, la relation avec les jeunes a été plutôt positive.

Le chantier de rénovation des locaux de l'équipe

Le chantier a duré deux semaines, l'objectif était de rénover le local de l'équipe du Bas Clichy, ce qui nous a permis de faire travailler deux jeunes majeurs que les éducateurs accompagnent dans leur projet social et professionnel depuis un certain temps. Encadrés par un éducateur technique qui leur apprend comment travailler et mettre en œuvre le déroulement de ce chantier, ces deux jeunes issus du quartier du Chêne Pointu verront par le biais de leur travail le résultat de leur investissement et par la suite, pourront accéder à ce local.



Chantier avec le bailleur Toit et Joie

Le chantier dans le dix-neuvième arrondissement de Paris entrepris en collaboration avec le bailleur Toit et Joie a permis l'encadrement de trois jeunes du Chêne, il consistait en un nettoyage et la mise au propre des parkings d'immeubles parisiens. C'est aussi l'occasion pour les jeunes de sortir du quartier et de travailler dans un autre environnement.

Nous avons aussi positionné trois jeunes sur des missions de portage dans le quartier du Chêne Pointu en collaboration avec l'association Energie pour des contrats de trois à six mois.

La construction d'une yourte

Ce chantier s'est déroulé durant deux semaines. Six jeunes Clichois se sont investis assidument. Parmi ces jeunes, deux d'entre eux faisaient l'ob-

jet d'un accompagnement croisé avec les services du SPIP. Ce chantier éducatif a été organisé avec l'association 360° SUD qui agit dans le domaine de la Culture et de l'économie solidaire sur la Ville de Clichy sous Bois. Il s'agissait de construire une yourte de 80 m2 constituant un équipement pouvant recevoir du public de manière à proposer régulièrement des spectacles et des ateliers culturels à destination des clichois. A cette occasion, les jeunes ont pu notamment réaliser des travaux inhabituels de menuiserie et d'isolation. Fortement impliqués, ces jeunes sont pressentis pour participer à un autre chantier éducatif pour rénover le centre ressources de la mairie de Clichy sous Bois, toujours en partenariat avec l'association 360°. Parmi ces jeunes, deux d'entre eux ont obtenu leurs permis de conduire et sont positionnés sur le dispositif d'accès à l'emploi mis en œuvre par l'association C2DI93.

L'atelier football du square du Chêne Pointu

Ce square amène toujours autant de jeunes.

Le mercredi après-midi est un temps important dans la dynamique du quartier. En effet, nous retrouvons sur le terrain des jeunes de différentes tranches d'âges mais aussi des jeunes scolarisés et déscolarisés. De plus en plus l'activité touche aussi des jeunes filles.

Au fil de l'action, nous observons que la tranche d'âge la plus régulière est celle des 14 à 18 ans.

Cette action collective a pour but de rencontrer des adolescents et pré adolescents au chêne pointu.

Nous avons ciblé cet espace du square car de nombreux jeunes le fréquentent notamment des adolescents des différents collèges de notre secteur d'intervention. Mais aussi l'action nous a permis de créer le lien avec de nouveaux jeunes qui ont des profils différents de ceux que nous touchons habituellement sur le quartier. Les publics que nous suivons quotidiennement sont plus fréquemment des jeunes qui cherchent une insertion par le biais de l'emploi et de la formation.

L'action sportive nous a donc permis de nous faire connaître auprès des scolarisés, puisque c'est une tranche d'âge que nous connaissons peu.

Ces jeunes sont issus essentiellement du chêne pointu mais aussi d'autres quartiers comme la Palma et la Stamu.

Deux tournois de football inter-équipes ont également été organisés par l'équipe du Bas Clichy pendant des vacances scolaires avec la collaboration des éducateurs de Montfermeil, Sevran et Tremblay. L'objectif de ces tournois était de mélanger les jeunes de Montfermeil (Les Bosquets), Sevran (Rougemont) avec les jeunes de Clichy afin de créer du lien par le biais de ces tournois. Cette activité mise en place nous a permis de toucher une quarantaine de jeunes par tournoi. Le premier, expérimental, avec les jeunes de Sevran, a été positif du point de vue de l'organisation et de la participation des jeunes. Le second demandait une participation d'1 €, les jeunes ont accepté sans difficulté cette participation. Il y a eu pas mal d'échanges entre les participants et les éducateurs. La tranche d'âge était de 12 à 16 ans, sans que cette

hétérogénéité soit source de conflit. Des filles ont participé et cette mixité a donné plus de richesse à l'événement.

Durant l'été, un tournoi de Beach Soccer a été organisé par le centre social d'Aulnay-sous-Bois où l'équipe du Bas Clichy et les jeunes du Chêne Pointu ont été conviés. Ils ont pu participer à ce tournoi avec les jeunes du centre social d'Aulnay-sous-Bois. La moyenne d'âge était de 12 à 14 ans. Cela leur a permis de rencontrer d'autres adolescents d'une autre commune et d'échanger avec eux. Par la même occasion, les éducateurs spécialisés ont pu faire connaissance avec les animateurs du centre social et créer du lien pour pouvoir plus tard participer à d'autres activités collectives en commun.

Les initiatives locales

Il est important pour nous de pouvoir participer à la dynamique des quartiers soit en y impliquant des jeunes soit en s'inscrivant dans des projets en partenariat.

Nous étions présents à différentes actions collectives organisées par les partenaires dans le quartier : animations de rue pendant les vacances scolaires (SMJ, ludothèque, Mous), Clichy-Plage, bibliothèque de rue (bibliothèque, CSID), fête au G2, fête de la ville et des associations, fête des voisins, manifestations sur la thématique de la lutte contre les violences....

Nous allons également aux petits déj' participatifs organisés par le centre de ressources qui sont à la fois une source d'information et nous permettent de rencontrer différents acteurs.

Cette année a été marquée par plusieurs événements festifs et partenariaux auxquels nous avons mis un point d'honneur à participer. Ces temps se sont concentrés principalement autour de la période estivale, notamment Clichy-plage, le festival Effervescence, la fête de Parcours, la fête de la Ville, la fête des Jardiniers, l'inauguration du Centre Social de la Dhuis et la fête de l'Orange Bleue. Il est important pour nous en tant qu'éducateurs d'assister à ces manifestations afin de rencontrer les partenaires et les habitants du quartier, ainsi que d'y

convier les jeunes qu'on accompagne tout au long de l'année. Il est également important pour nous de répondre aux invitations des partenaires et d'être présents pour soutenir leurs initiatives. Nous rappelons que ces temps marquent l'ambiance et la vie de la ville de Clichy-sous-Bois.

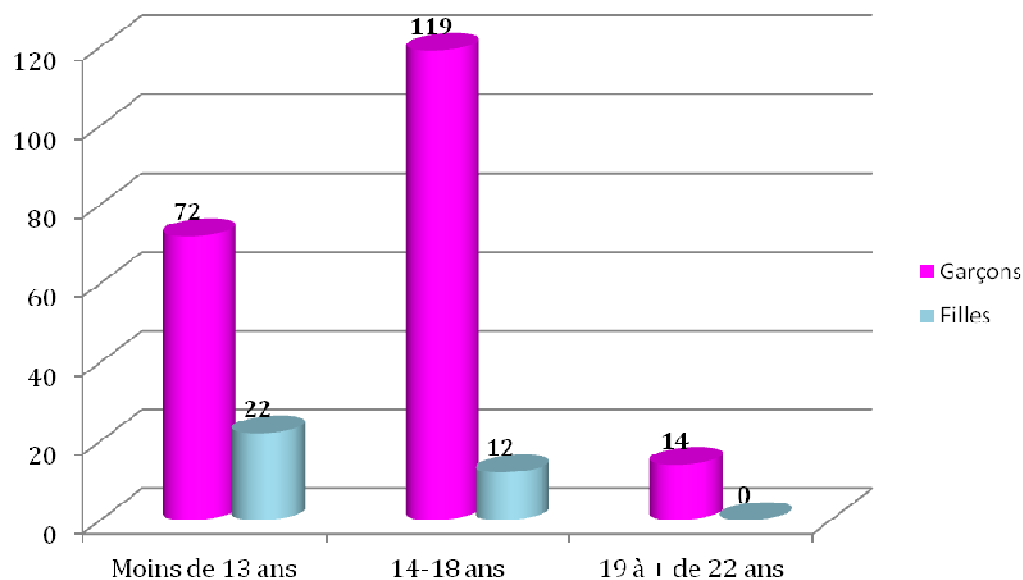
Les perspectives

Nous poursuivrons le travail engagé avec les partenaires du territoire et les partenaires extérieurs.

Nous continuerons le travail engagé avec le support permis et le support chantier.

Nous favoriserons les sorties à l'extérieur.

Nous entreprendrons de valoriser l'accompagnement des filles et favoriserons les actions où la mixité est un atout éducatif.



Accompagnements éducatifs collectifs



Tremblay en France

sur l'année 2014, l'équipe était composée d'un éducateur en poste depuis 5 ans (engagé dans sa dernière année de formation d'éducateur spécialisé), de deux éducatrices, et d'un adjoint d'animation embauché dans le cadre du dispositif « Emploi d'avenir » en poste depuis une année (entré en formation BAPAAT en octobre 2014 avec une alternance de deux jours par semaine et les vacances scolaires sur le quartier).

Une éducatrice en formation a rejoint l'équipe dans le cadre de son stage long (de novembre 2014 au 31 juillet 2015).

Le travail de rue

Les objectifs

Repérer et être repéré sur l'espace public

Entrer en lien avec les différents groupes de jeunes

Favoriser l'émergence d'échanges de qualité permettant la rencontre.

Le contexte

La démarche « d'aller vers les jeunes » là où ils se trouvent sur l'espace public a été un exercice compliqué. Les éducateurs ont été mobilisés par la mise en œuvre des chantiers éducatifs à travers le dispositif de bourse au permis.

Par ailleurs, l'équipe étant en prise de poste, elle a dû se mobiliser pour appréhender la mise en œuvre de la mission de prévention spécialisée et l'appropriation du territoire.

Les modalités de mise en œuvre

Le travail de rue s'est structuré avec une présence organisée de manière invariable : la présence sociale du mercredi dont l'objectif est

d'aller à la rencontre des adolescents. La seconde présence sociale s'est construite en tenant compte du terrain et des objectifs élaborés en équipe de rencontre des groupes ou des jeunes en particuliers.

La connaissance des endroits fréquentés par les jeunes est assez fine maintenant pour permettre aux éducateurs de rencontrer un jeune sur l'espace public et continuer l'accompagnement social amorcé à partir de sa demande. L'équipe reste en lien avec les jeunes même s'ils ne viennent pas aux rendez-vous formalisés.

Pour les adolescents le mercredi après midi est resté un temps propice pour les échanges sur les lieux qu'ils fréquentent : devant le théâtre, devant la médiathèque et l'équipement jeunesse. Le travail de présence sociale s'est concentré sur l'esplanade.

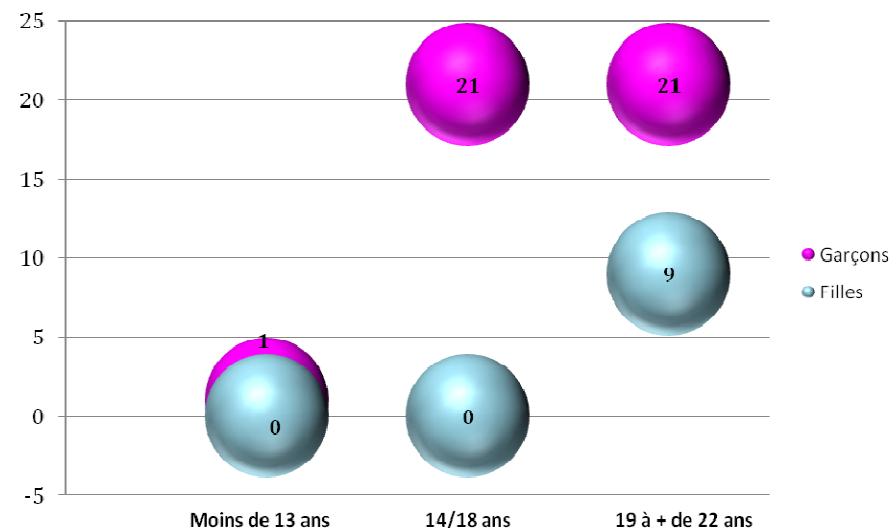
En particulier devant le théâtre, car les groupes (12 à 16 ans) ont investi ce lieu comme terrain de foot. Ce

qui génère des perturbation dans les accès au théâtre et à l'hôtel de ville sans compter la prise de risques générés quand il s'agit de monter sur le toit du théâtre pour récupérer les balles perchées.

Les actions collectives

Le travail de lien amorcé avec les différents groupes qui ont investi cet espace, à partir de proposition de jeux de balles, a permis de déplacer cette pratique sur des terrains appropriés un peu plus loin sur le quartier. L'équipe a pu attirer l'attention sur les risques de chutes et de trouver une autre solution que de grimper pour récupérer une balle quand un éducateur est présent au même moment.

Dans cette situation, nous avons décidé de mettre en place, aux vacances d'automne à cet endroit, un espace de jeux de société en lien avec l'équipe de la ludothèque de Saint-Denis et l'équipe du théâtre Louis Aragon. Cette action a donné l'occasion de poser avec les jeunes les règles d'occupation de l'espace public



(relation entre les personnes utilisant un même espace). Enfin cela a permis de créer du lien entre l'équipe du théâtre et les jeunes. Suite à ces animations certains jeunes ont pu aller voir des spectacles.

Les perspectives pour 2015

Continuer à structurer la présence sociale en direction des plus âgés,

Continuer à occuper ponctuellement l'espace public par des animations de jeux de société devant le théâtre et dans le hall du théâtre quand il fait froid, garder le contact avec les groupes de jeunes qui jouent au ballon

Les animations de rue en été et en automne

L'espace de jeu en été

Comme nous l'avons évoqué précédemment, il a été installé un espace de jeu par l'association « les enfants du jeu » composé de jeux de transvasement (3 bacs), de jeux de construction et de 4 à 5 grands jeux, les samedis de 14 h à

17 h sous le porche, à côté du Jardin du Monde. Ces animations ont été encadrées par une ludothécaire des « enfants du jeu », des éducateurs d'Arrimages accompagnés de jeunes majeurs bénéficiaires de la bourse

au permis dans le cadre des heures de bénévolat que prévoit le dispositif mis en œuvre par la Communauté d'agglomération Terres de France.

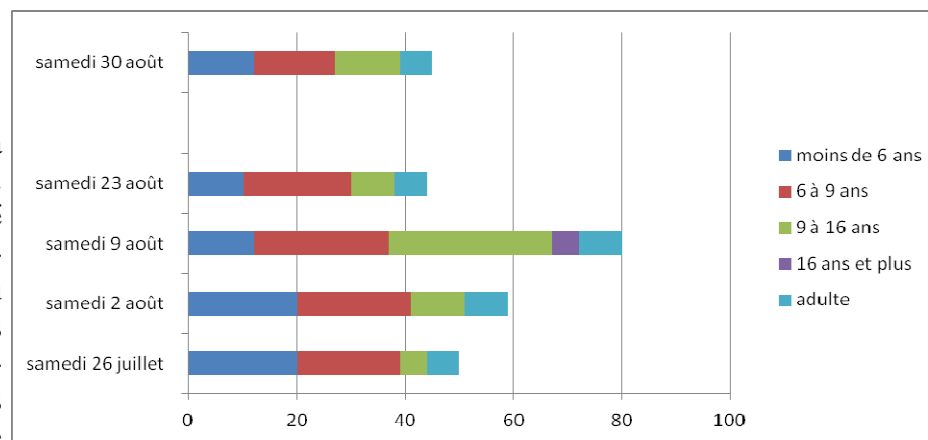
Bilan quantitatif

Cette action a concerné au total 280 personnes. Majoritairement des enfants âgés de 5 à 9 ans souvent seuls (sur 280 personnes soit 34 adultes au total accompagnés de leurs enfants : 74 moins de 6 ans, 101 de 6 à 9 ans, 66 de 9 à 16 ans).

Cette action avait pour objectif de pacifier l'espace public et renforcer le vivre-ensemble. Environ la moitié du public venait d'un samedi à l'autre.

L'espace de jeu de construction (légo et clics) a été très investi par les jeunes attirés par des constructions de plus en plus élaborées.

Tous les jeux ont eu un très bon succès plus particulièrement les légo et les jeux de transvasement.

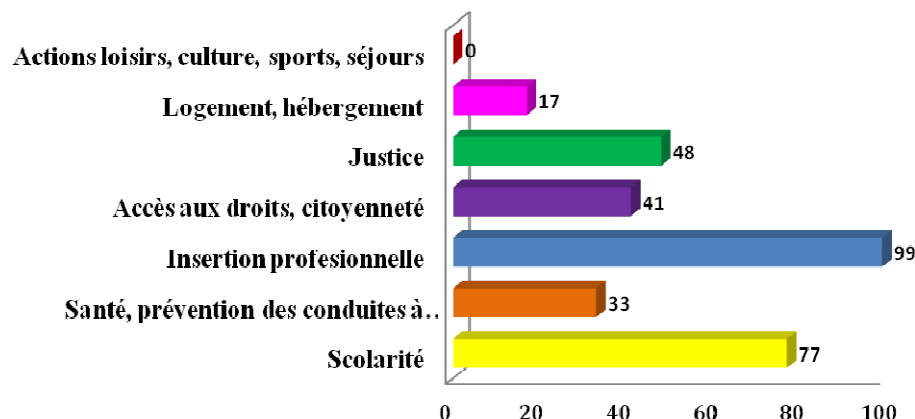


Le public était étonné par la gratuité des animations et les éducateurs sont allés à la rencontre des jeunes pour les inviter à jouer. Les enfants ont respecté le matériel ludique et joué sans agressivité. Les échanges avec les parents et les jeunes étaient de qualité avec du temps pour échanger.

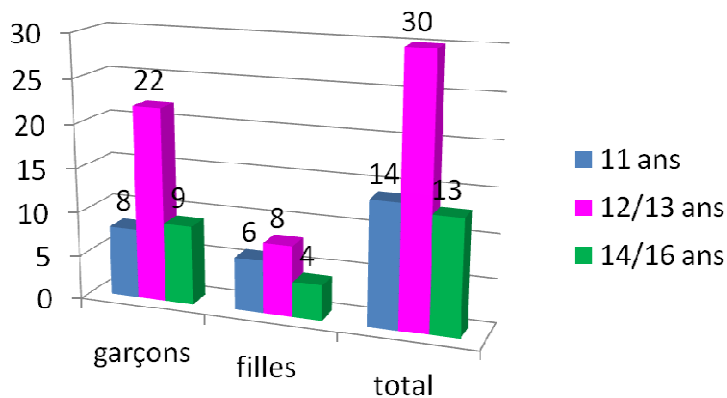
Le lieu était idéal pour accueillir cette animation puisqu'ils étaient visibles des deux côtés de la rue. De plus c'est un lieu fréquenté par les enfants car à proximité d'une aire de jeux. Il est aussi sécurisé puisque la route se trouve assez loin.

Les jeunes bénévoles, dans le cadre de la bourse au permis ont apprécié l'animation de ces espaces de jeux. L'une d'entre eux a décidé de se former au Bafa et formulé le souhait de réaliser ses stages pratiques à la ludothèque des « Enfants du jeu ».

Enfin les collégiens de Descartes qui participent au club jeu dans le cadre du FSE animé aussi par les enfants du jeu sont venus spontanément jouer, donner un coup de main pour ranger. Ce lien entre ce qui se passe au collège



Accompagnements éducatifs individuels thématiques



et ce qui se passe dans le quartier nous semble important. Ils ont participé à ces animations, enrichis, de leur expérience au collège. Cette expérience s'est renouvelée en fin d'année.

Les séances se sont déroulées les mercredis (19/11, 26/11, 3/12). Pour la première elle a eu lieu devant le théâtre afin d'occuper autrement l'espace public où les jeunes jouent au foot. Les collégiens ont fréquenté cet espace de jeux de manière plus forte que cet été (il n'y avait pas de jeux de transvasement qui attirent les 3 à 6 ans). Par ailleurs les collégiens étaient informés des séances au moment du baby foot, ils étaient donc assidus. Le centre social Mikado est venu avec un groupe d'enfants de moins de 10 ans.

Les familles et les jeunes, le mercredi ont identifié cet espace de jeux et tendent à le réclamer. Cela contribue aussi à renforcer les liens avec les jeunes habitués des lieux ou les joueurs de foot. Ils sont passés d'une pratique de foot aux jeux de société. Les jeunes qui ont participé aux jeux le mercredi, échangent plus facilement avec les éducateurs au collège, sur l'es-

pace public et les sollicitent pour jouer aux jeux à l'occasion des séances de baby foot. Cela est possible car le club jeux nous en met à disposition.

Pour conclure, il nous semble important de reconduire l'animation « espace de jeux » sur l'espace public devant le théâtre et à l'intérieur.

L'atelier baby foot

Il s'est déroulé deux fois par semaine au moment de la pause méridienne. L'atelier est animé en co-référence avec un éducateur et un adjoint d'animation. L'atelier baby foot s'inscrit dans le cadre des actions portées par le foyer socio-éducatif du collège Descartes (l'équipe enseignante porte les actions).

Cette année, le travail de concertation entre le FSE et l'équipe a donné lieu à l'élaboration d'une charte d'accueil définissant les règles à respecter pour l'ensemble des ateliers du collège afin de garantir une cohérence d'intervention éducative.

Actuellement, 57 jeunes (18 filles, 39 garçons) sont inscrits pour l'année scolaire 2014/2015. Majoritairement le baby foot est fréquenté par les garçons de 12/13 ans. Les élèves de 4e fréquentent peu le baby foot. Ce sont souvent des jeunes qui étaient inscrits en 6e.

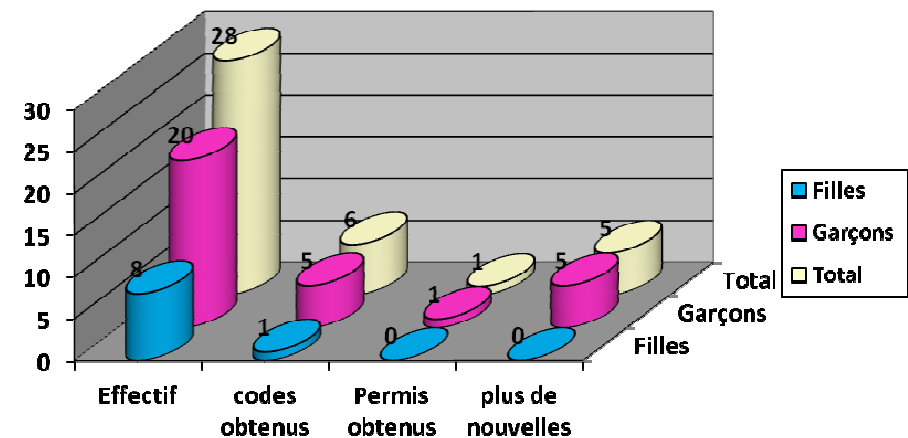
1/3 des jeunes fréquentant le baby foot régulièrement ne viennent pas pour jouer au baby foot mais pour se saisir de ce temps pour discuter entre pairs ou avec les éducateurs ou jouer aux jeux de société.

L'équipe a eu l'occasion de bénéficier avec l'équipe enseignante d'une initiation (4 mercredis) animée par les ludothécaires des « enfants du jeu » sur l'animation d'espace de jeux libres. Un des éducateurs a continué à se former à l'occasion d'une formation de 6 jours en fin d'année à la ludothèque de Saint Denis.

Les échanges avec les groupes d'adolescents ont donné lieu à quelques sorties ponctuelles et à un séjour randonnée vélo à Jablines avec 4 jeunes (deux collégiens de Descartes et deux jeunes du quartier).

Ce séjour a contribué à créer du lien en particulier avec une fratrie déjà connue par l'équipe dont la mère rencontre des difficultés et qui a demandé le soutien des services de l'ASE.

Les perspectives pour 2015



Continuer le travail d'animation de cet espace pour permettre aux jeunes de nous repérer afin qu'ils soient en mesure de nous solliciter en cas de difficultés.

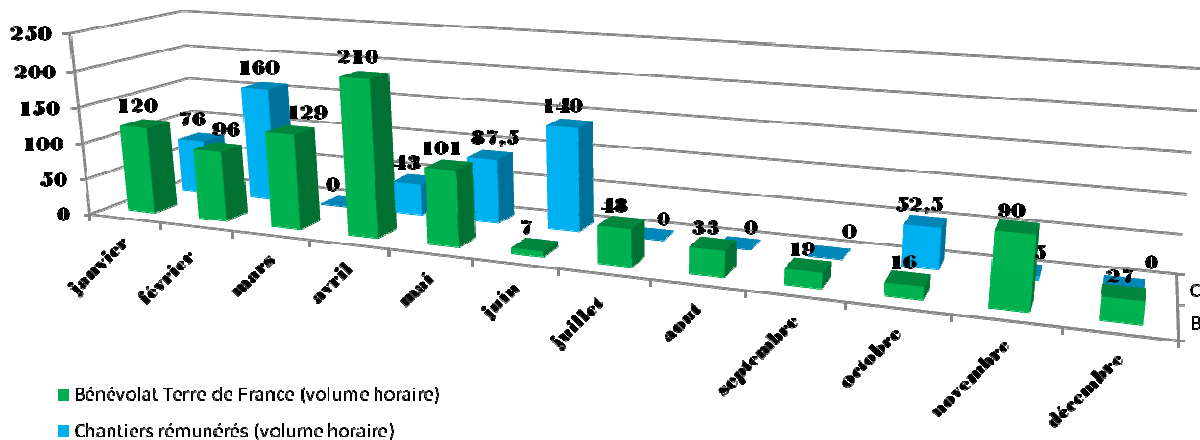
Continuer le lien avec le club jeu et penser la suite avec la nouvelle équipe enseignante à la rentrée prochaine

La Bourse au permis de la communauté d'agglomération Terres de France

L'équipe s'est beaucoup investie dans l'accompagnement des jeunes bénéficiaires de la bourse au permis Terres de France. En effet, La communauté d'agglomération Terres de France a mis en place l'aide au financement de 1000 permis de conduire pour les jeunes de 18 à 30 ans. Ceux-ci bénéficient d'une bourse de 1000€ en contrepartie de 70 heures d'engagement citoyen comme bénévole. Au cours de l'année, ce dispositif a été un très bon levier de mise en relation avec les jeunes en difficultés de plus de 18 ans sur notre territoire. Cela a concerné 8 filles et 20 garçons.

L'équipe a constaté la difficulté pour ces jeunes de trouver de manière autonome une association pour réaliser les heures citoyennes, de sensibiliser et de s'inscrire dans un engagement régulier leur permettant ainsi de progresser dans l'apprentissage du code.

Face à ce constat, il a été proposé de mettre en place des séances de code en soutien à la Mission Locale, animées par l'éducateur et son adjoint en charge du dispositif permis de conduite accompagnée.



Répartition mensuelle heures chantiers rémunérés et heures chantiers bénévoles

L'équipe est en lien régulièrement avec les différentes auto-écoles du quartier pour accompagner les jeunes et faire tiers quand des incompréhensions se produisent.

Les chantiers éducatifs

897 heures de chantiers ont été réalisées soit l'équivalent de 25 semaines à 35h ce qui correspond à 5 mois. Après la réalisation des heures citoyennes, beaucoup de jeunes nous sollicitent pour des chantiers rémunérés afin de compléter le paiement du permis car la bourse ne suffit pas à payer l'ensemble de son coût.

Le travail avec les partenaires

Consolider le travail en partenariat avec la Mission Locale, la boutique emploi pour soutenir l'inscription du jeune dans une démarche d'insertion professionnelle.

Profiter de la réalisation des heures citoyennes

pour amorcer un accompagnement vers l'emploi ou l'insertion professionnelle.

Saisir l'opportunité des chantiers hors site pour aider les jeunes à sortir de leurs quartiers

Le théâtre Louis Aragon

La Mission Locale

Le centre social Louise Michel Mikado

Les accompagnements éducatifs individuels

Cette année 52 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif individuel. D'une façon générale, le point de départ de l'accompagnement est la demande du jeune.

Les jeunes ont avant tout sollicité un accompagnement à l'insertion professionnelle. Dans une moindre mesure l'équipe a été sollicitée sur des questions de scolarité (des jeunes âgés de 16 ans se retrouvant hors système scolaire sans qualification) et des questions de justice.

Les familles

L'équipe est en lien avec une quarantaine de familles. Avant chaque première sortie avec des mineurs, l'équipe prend du temps pour rencontrer chaque famille, se présenter et répondre aux questions qu'elles se posent. Au cours de ces rencontres, elles celles-ci ont parfois exprimé leurs difficultés avec leurs enfants ce qui est pour nous un point de départ à l'amorce d'un accompagnement en direction des familles et de la compréhension des situations.

7 familles ont été suivies plus spécifiquement en lien avec les accompagnements éducatifs de leurs enfants. Deux ont été concernées par des questions de scolarité, deux pour des questions de justice avec un accompagnement de la famille (en lien avec l'équipe du centre social Mikado).

Les perspectives

La priorité pour cette année est l'actualisation du diagnostic social qui a été réalisé au moment de l'implantation de l'équipe il y a 5 ans. Ce travail s'accompagnera d'une évaluation de notre action à partir des axes prioritaires qui avaient été retenus :

L'axe du vivre ensemble

Soutien à l'insertion professionnelle

Soutien à la réussite scolaire en particulier en direction des collégiens

La démarche et les modalités de mise en œuvre restent à définir en lien avec le CG et les élus de la ville.

Nous souhaitons favoriser l'accès des jeunes à la plateforme Emploi Initiative Formation, un service public gratuit où les jeunes peuvent rencontrer une équipe de professionnels pour les orienter et les soutenir dans leurs parcours d'insertion professionnelle. Ils peuvent également accéder à des outils adaptés à leurs besoins: cyberspace, ateliers pédagogiques,...

Nous ambitionnons de renforcer l'accompagnement des jeunes qui ont réalisé des heures citoyennes afin qu'ils aboutissent dans leur projet d'obtention du permis de conduire.

Nous poursuivrons le travail de partenariat avec la Mission Locale.

Nous développerons les chantiers troc avec le bailleur I3F et Batigère.

Nous comptons renforcer l'accompagnement des jeunes entrés en chantier éducatif pour un meilleur accès à l'expérience du travail.

Nous développerons le partenariat autour de projets communs avec les équipes de l'ASE et de la DPAS.

Nous continuerons le travail avec les maisons de quartier de Beaudottes et Rougemont.

Nous développerons l'action éducative autour du support vélo par l'organisation de randonnées le long du canal de l'Ourcq et de la conduite accompagnée.

Nous poursuivrons le travail engagé avec le collège Descartes, ainsi que le travail autour de l'accès à la Culture.

Nous redéploierons le travail de rue et la présence sociale.



Montfermeil

En 2014 l'équipe était composée de 3 postes éducatifs. Nous avons maintenu le lien avec les jeunes et développé un partenariat local malgré les problèmes de stabilisation de l'équipe au premier trimestre.

Au mois de mars une transition s'est effectuée, le chef de service de Clichy-sous-Bois a pris ses fonctions pour animer le travail d'équipe et inscrire l'action éducative dans la continuité.

Les objectifs étaient de renforcer et développer les actions en faveur des différents publics et des partenaires.

Dans ce cadre, nous avons intégré un stagiaire en seconde année de l'école IRTS de Neuilly sur Marne sur une durée de 7 mois.

Pour évaluer les activités de notre service tant sur les questions qualitatives que quantitatives, nous avons utilisé des outils internes à l'association :

- Les fiches de services hebdomadaires prévisionnelles et réalisées
- Le compte-rendu écrit des projets et bilan du service
- Les fiches projets

et / ou susciter une demande sur des thématiques telles que l'insertion pour les 16/25 ans, l'animation ou le soutien à la scolarité pour les 10/15 ans. Essentiellement pour des hommes.

Nous estimons avoir été en lien avec environ 220 personnes pour 103 accompagnements éducatifs.

L'accompagnement individuel

Comme l'année précédente, l'équipe a été sollicitée majoritairement sur des questions liées à l'emploi (59), l'insertion professionnelle au sens large du terme, mais aussi sur des questions d'accès au droit, la scolarité et la santé.

Nous nous sommes efforcés de ne pas répondre comme un « guichet unique » mais bien d'accompagner ces personnes pour qu'elles

Le travail social

Pour la mise en place et l'élaboration d'une action de prévention, l'un des premiers supports est la présence sociale de proximité.

L'équipe s'est immergée sur le territoire en investissant tous les endroits et espaces publics que pouvaient investir les publics jeunes afin d'essayer d'avoir une photographie réelle des difficultés rencontrées par ceux-ci.

Durant plusieurs mois nous avons arpenté les rues du grand ensemble et ciblé en parallèle les endroits qui nous semblaient prioritaires pour commencer à mettre en place des premiers contacts. C'est ainsi que durant 10 mois nous avons privilégié certains ensembles comme :

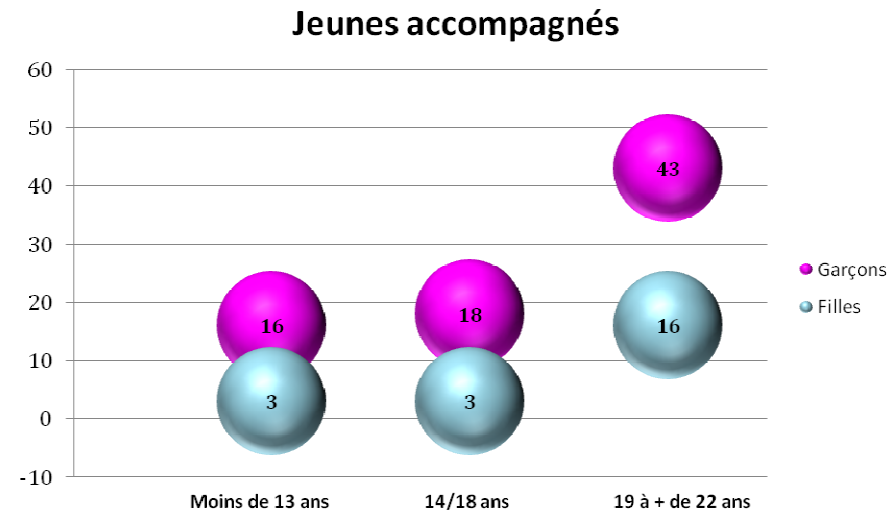
Berthe Morisot (Familles/préados/ados); Notre Dame des Anges (Familles/préados/ados); Picasso (Familles/préados/ados); 3F (Familles/préados/ados); Collèges Picasso et Jaurès

(préados/ados); City Stade (Jeunes enfants/préados/ados); Carré Paul Cézanne (Jeunes Adultes); Fresque France Télécom (Adultes); Marché (Familles/préados/ados); Centre social de la Dhuys/ Espace J/Maison de l'Habitat (préados/ados); ...

Nous avons, durant ces temps d'observation et de lien social, tenté de dénombrer les individus sur ces territoires. C'est à dire les personnes rencontrées autour de manifestations publiques, de rencontres informelles et/ou autour de premières prises de contacts.

Il ressort de nos observations une grande variabilité de fréquentation des ilots, sensible aux différentes heures de la journée, aux saisons, aux manifestations culturelles organisées par la ville ou aux associations.

En fonction des différentes tranches d'âges, nous avons pu être sollicités



deviennent sujets de leurs demandes. Nous avons aussi quelquefois accompagné physiquement les personnes sur les structures de droit commun compétentes pour les aider à trouver des solutions.

Ces situations ont été accompagnées avec les services décentralisés.

6 chantiers éducatifs ont été réalisés, en lien avec la politique de la ville, des partenaires institutionnels et la Mission locale.

21 jeunes parmi ces 59 ont effectué ces chantiers éducatifs totalisant 1275 heures rémunérées au smic horaire. Cela a représenté 11 semaines de chantiers effectifs entre la période du mois de février et juillet 2014.

9 d'entre eux ont pu accéder à des contrats :

- 1 jeune en contrat de professionnalisation à la mairie de Montfermeil (énergie renouvelable)
- 2 jeunes en contrat durée déterminée d'insertion de 24 mois à la régie de quartier (voirie)
- 2 jeunes en contrats d'avenir 24 mois à la régie de quartier (espaces verts)

-1 jeune en contrat d'avenir 24 mois à Etude et chantier (espaces verts)

-1 mère de famille en contrat durée déterminée d'insertion 24 mois à la régie de quartier (ménage)

-2 jeunes en remplacement CDD régie de quartier 6 mois (espaces verts)

-1 jeune s'est remobilisé et a trouvé un emploi par lui-même

Les jeunes positionnés sur les chantiers ont pu être accompagnés sur des visites médicales soit en lien avec la CPAM de Bobigny, soit avec le médecin de la mission locale.

Durant nos permanences au local nous avons réalisé la mise en forme de 43 lettres de motivation et de curriculum vitae, pour permettre à ces jeunes d'obtenir des « jobs saisonniers » ou avoir la possibilité de s'inscrire dans des entreprises intermédiaires.

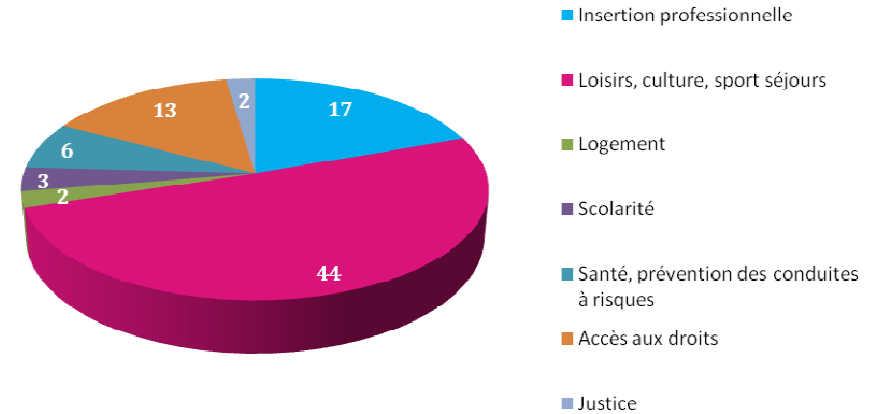
5 d'entre eux ont pu intégrer la régie de quartier ou l'association Réagir pour des CDD allant de 2 à 6 mois de travail.

6 personnes ont intégré le dispositif de C2DI 93, sur un accompagnement renforcé.

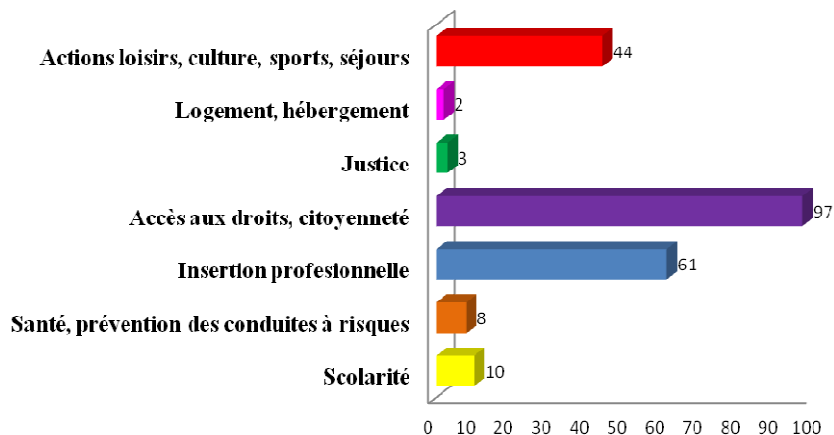
3 jeunes étaient en attente fin décembre d'intégrer une entreprise dans le bâtiment et la restauration.

Ce travail nous a permis de consolider le partenariat avec la mission

Actions collectives thématiques



Accompagnements éducatifs individuels thématiques



locale et la régie de quartier.

Nous avons rencontré une difficulté en fin d'année, que nous avons commencé à partager avec nos partenaires tels que la régie de quartier, la mission locale ou bien encore C2DI 93. Nous observons un début de radicalisation de certains publics. Notamment chez les hommes observant des principes religieux refusant par exemple de serrer la main à des femmes opérant sur des postes à responsabilité et refusant de travailler sous la responsabilité de femme ayant autorité.

A ce niveau, nous avons expliqué aux usagers les difficultés supplémentaires qu'il pouvait y avoir d'obtenir un emploi tout en veillant à ne pas rompre le lien avec eux.

Dans le prolongement de ces accompagnements, 4 personnes sont entrées dans le dispositif « citoyens sur la route, citoyens dans la vie » avec pour résultat :

- 2 codes obtenus
- 2 en cours d'attention

-1 inscription prévue fin décembre

Concernant les questions de scolarité, notre intervention s'est attachée à faire prendre conscience aux jeunes préadolescents de l'importance de l'école et de ses enjeux en associant les parents à cette démarche en les relayant sur le service Parcours de notre association.

Pour conclure sur les différentes thématiques abordées dans notre quotidien, nous avons aussi été sollicités pour des demandes de soutien à trouver des logements ou bien encore à accompagner certains jeunes sur le versant de la justice à trouver des solutions pour des jeunes condamnés à des TIG ou bien encore à régler des amendes.

Pour éviter toute situation d'échec, l'équipe s'est efforcée de décortiquer les difficultés, les freins à la réalisation des projets de chacune des personnes, dans le cadre d'entretiens individuels.

Nous avons vérifié notamment que les droits de sécurité sociale étaient ouverts que la pièce d'identité était faite et à jour pour les ressortissants étrangers, que le recensement et la journée d'appel étaient effectués etc.

Les actions collectives

Les actions collectives sont un moyen de faire émerger des envies et des besoins dans lesquels les personnes suivies pouvaient développer leurs compétences. L'objet peut être du domaine culturel, ludique, sportif, ... Cela permet de mesurer comment les personnes se

comportent en groupe, dans un cadre commun avant d'envisager toute suite sociale.

Le travail de rue a été le point de départ de ces actions.

Puis nous avons pu établir des relais des initiatives engagées, entre autres par le service de la politique de la ville de Montfermeil notamment autour de :

La fête des voisins : nous avons pris en charge un « stand photo et maquillage » avec des parents, confectionné des gâteaux avec un groupe de préadolescents. Enfin avec la Maison de l'habitat et la Mous Habitat nous avons réalisé une expo photo.

La fête de la brioche : nous nous sommes attachés à exercer une présence sociale soutenue, ce qui a permis de désamorcer une altercation entre deux groupes de jeunes connus

La fête des jardiniers : nous avons effectué une présence sociale.

Le marché de Noël : idem

Les olympiades : nous avons pris en charge 9 enfants qui n'étaient pas accompagnés par leurs parents

2 chantiers éducatifs : portés par la politique de la ville sur 5 semaines de travail effectifs. Nous avons accompagné avec la mission locale la sélection et l'accompagnement de 7 jeunes en insertion.

En interne, nous avons continué de développer :

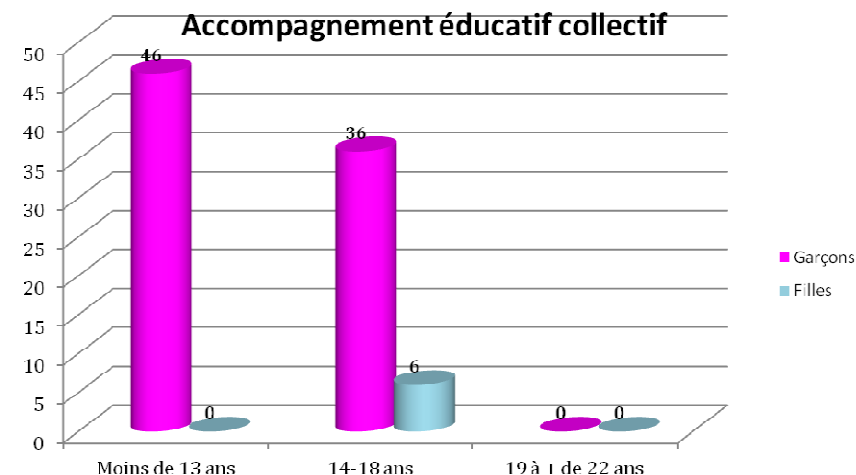
l'atelier cuisine avec des 11/13 ans en partenariat avec le CSID, avec la

participation de 8 jeunes, scolarisés pour certains d'entre eux à Montfermeil.

Les objectifs de celui-ci étaient de répondre à une sollicitation des jeunes, découvrir la cuisine en collectif et les bases d'une alimentation équilibrée.

1 séjour à Royan avec des 13/16 ans pour amorcer / consolider une relation éducative avec 6 jeunes. Cela a permis de travailler la socialisation pendant les sorties (base de loisir, catamaran/pédalo, cinéma le grand Rex) et de jeux collectifs (football).

Une présence régulière aux abords du football club de Montfermeil tous les jeudis soirs de 19H à 21h de janvier à juin 2014, avec l'objectif d'être en lien avec un public préadolescent se mettant en difficulté ou créant simplement des nuisances sur l'espace public ; pouvant se servir de « facebook » pour s'afficher en « gangster ». Nous avons pris en charge 15 jeunes de 12 à 16 ans sur des



actions ludiques pour apprendre à se connaître, avoir des échanges sur la dangerosité de se servir d'internet.

Les chantiers éducatifs :

Aussi variés que concrets, nous avons travaillé dans le champ du déménagement avec la mission locale (2 jeunes), des espaces verts avec un bailleur social (4 jeunes), la construction d'une yourte avec la Fontaine aux Images, (3 jeunes), la rénovation de caravanes avec la Fontaine aux Images, (3 jeunes), du second œuvre bâtiment chez un particulier (2 jeunes). Ces actions ont eu pour vocation de favoriser des rencontres intergénérationnelles, de développer des savoirs faire concrets et inciter les solidarités de voisinage.

Le partenariat

Lorsque de nouveaux professionnels arrivent sur un territoire, nous pensons qu'il faut pouvoir investir les espaces puis les publics.

Nous avons donc davantage accentué le travail de ruelle territoire de Montfermeil, et pris contact avec les différents acteurs locaux.

Nous nous sommes rapprochés de nos partenaires telles que la mission locale et la régie de quartier.

Nous avons eu des difficultés à nous rapprocher des collègues, et avons amorcé un travail avec les services de la DPAS et de l'ASE. Cela a donné lieu au placement immédiat de 2 enfants mineurs subissant des violences physiques d'un père et d'une enquête sociale pour

une autre situation.

L'Espace J, nous a sollicité par rapport à la situation d'un jeune adulte se clochardisant et utilisant leur infrastructure. Après avoir mené un travail de débroussaillage, il s'est révélé que ce jeune vivait à Aubervilliers dans un hôtel, suivi par le service de l'ASE du Blanc Mesnil avec un contrat jeune majeur arrivant à terme en mai 2015.

Nous avons contacté le service de l'ASE, pour mettre en place une médiation avec l'ensemble des acteurs et faire prendre conscience à celui-ci de l'importance des soins qu'il devait mettre en place. Nous avons eu des difficultés à finaliser ce travail.

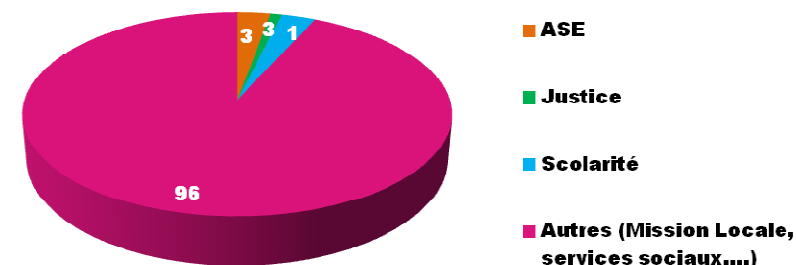
La MOUS Habitat, a été également un partenaire privilégié.

Le football club de Montfermeil, notamment l'un de ses entraîneurs a sollicité les éducateurs pour certains jeunes ayant des difficultés
En conclusion nous avons mené des actions avec :

La politique de la ville de Montfermeil; La régie de quartier; La mission locale; Le football club de Montfermeil; C2DI 93; L'association Energie; Etudes et chantiers; Le CSID; L'ASE La DPAS de Montfermeil; L'Asti; l'Espace J...

Pour conclure, une fois l'équipe étoffée, nous mettrons en place des temps de rencontres et de travail avec les services de DPAS et ASE afin d'améliorer nos offres de services et renforcer nos relations de travail avec le service Parcours d'Arrimages.

Polysuivis



La relation avec les familles

Cette année, plusieurs familles ont été en lien avec l'équipe éducative sans que cela nécessite forcément un accompagnement spécifique. Ces rencontres ce sont formalisées par la validation d'accompagnements d'enfants ou de jeunes sur des sorties que nous avons pu organiser ou bien encore pour le départ du séjour à Royan.

La demande des parents était plutôt liée à un soutien pour leurs enfants à obtenir des stages en milieu professionnel, ou pour trouver un autre logement.

4 mères de familles ont été accompagnées spécifiquement, essentiellement sur des demandes d'emploi et l'inscription au permis de conduire.

Les perspectives

Nous allons pour l'année 2015 renforcer notre effectif, pour développer notre présence sociale sur le territoire.

Dans ce cadre, nous allons accentuer une présence plus régulière en soirée.

Nous allons poursuivre l'atelier cuisine mais en intercommunalité avec l'équipe de Clichy sous bois afin de mutualiser la prise en charge des jeunes du grand ensemble.

Nous allons utiliser les jardins partagés, dont une parcelle est dédiée aux associations pour faire découvrir les plaisirs du jardinage à certains des jeunes que nous accompagnons.

Nous espérons organiser 3 séjours de rupture avec des publics différents : les 10/13 ans, les 13/16 ans et les 16/18 ans.

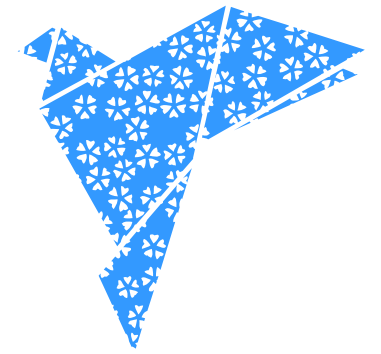
Avec les plus jeunes nous allons tenter de développer une action autour d'un atelier de réparation de vélos, essayant ainsi de les sensibiliser aux dangers de la route. Nous allons poursuivre et suivre le dispositif permis de conduire avec les plus âgés.

Nous poursuivrons l'atelier conduite « citoyens dans la vie, citoyens sur la route », en proposant un atelier code en interne pour les publics les plus en difficulté. Cela nous permettra de même de suivre les raisons pour lesquelles les jeunes ont des difficultés sur ce presque « premier diplôme ».

Nous souhaitons poursuivre les accompagnements autour de l'insertion dans le cadre du partenariat avec la mission locale, la régie de

quartier et les services de la politique de la ville. Ce sont nos partenaires prioritaires pour donner des réponses aux jeunes dans la ville et au-delà de la Cité.

Nous espérons poursuivre les accompagnements avec les services de santé, car nous avons remarqué que les publics jeunes en insertion entretenaient un rapport très éloigné avec leur propre santé.



Les chantiers éducatifs

Fin des années 1970, les équipes de travailleurs sociaux sont confrontées au problème de l'emploi des jeunes. Le chômage se densifie, et les comportements des jeunes en situation d'emploi sont souvent inadaptés. Notamment ceux suivis par les équipes d'éducateurs de rue.

L'arrêté du 4 juillet 1972 et sa circulaire d'application autorisent les associations de prévention spécialisée à organiser des réponses spécifiques.

L'organisation de formes de travail adaptées est possible, soit sous la forme d'ateliers, soit sous la forme de coopératives.

Cette activité se développant, les associations ont sollicité l'Etat et ont obtenu un cadrage qui lui a assuré une visibilité dans un premier temps et une intégration dans le champ de l'insertion par l'économique.

Dans son histoire, Arrimages a pu organiser des chantiers éducatifs.

En recrutant un éducateur technique en 2013, nous avons pu développer une activité à notre image. Qui permette de s'adapter à la problématique des jeunes en insertion et aux invariants et exigences du travail. Etre prêt, être à l'heure, entendre une consigne, apprendre une technique, se conformer à l'exigence de la commande, la réaliser

Des principes de fonctionnement

Les chantiers éducatifs s'inscrivent dans une démarche globale de prévention et se situent en amont des dispositifs d'insertion par l'activité économique.

Ils sont axés sur la modification des comportements et sur la réduction des risques de marginalisation.

C'est une mise au travail réel dont les objectifs sont éducatifs avant tout :

Mesurer les motivations des jeunes,
Adapter leurs comportements à un cadre de travail,
Créer les conditions de leur socialisation,

Guider les premiers pas dans le monde du travail,

Favoriser les apprentissages de gestes techniques liés aux métiers du second œuvre du bâtiment.

Ils ont leur place dans le parcours d'insertion des jeunes en grande difficulté au travers d'actions collectives favorisant le développement des responsabilités et des liens sociaux.

C'est une modalité de travail qui permet de vérifier

comment le jeune se positionne vis à vis de son projet d'insertion, s'il « tient », pour le mobiliser sur du moyen ou du long terme.

Il s'agit aussi d'accompagner les jeunes adultes dans la compréhension des mécanismes qui ont généré leur mise en marge du monde du travail.

De proposer une prise en charge temporaire pour une durée limitée dans le temps, sur une semaine (soit 5 jours), pour un nombre de 6 jeunes maximums, en Ile de France ou en province. D'organiser le relais entre les acteurs de ce projet : l'équipe éducative et le référent technique, les jeunes suivis par les équipes, les missions locales de secteur, C2DI 93, la Caisse primaire d'assurance maladie, ...

Cette démarche peut se répéter pour donner une inscription dans un temps plus long. Les chantiers forment une transition dans le parcours d'insertion des jeunes.

C'est une dynamique de travail qui fonctionne par étapes. Elle permet, à partir du travail de repérage des équipes éducatives (durant lequel les jeunes peuvent exprimer leurs besoins de travail) de construire une approche des réalités inhérentes au monde du salariat (relations, procédures, documents administratifs,).

Les objectifs visés

Les chantiers éducatifs forment un ensemble d'actions pour favoriser l'exploration d'un métier, un champ professionnel, « la découverte, l'orientation, la confirmation d'un choix d'une activité professionnelle ».

Ils offrent un temps durant lequel les jeunes peuvent expérimenter leur rapport au travail.

Les jeunes doivent s'approprier cette démarche, et concrétiser leur adhésion par une démarche assez volontaire.

En effet, s'inscrire dans un chantier, n'est pas de tout repos.

Ils permettent aux jeunes de se resituer dans un ensemble d'institutions concernées par les problématiques de jeunesse (formation, emploi, santé, accès aux droits).

Ils offrent une respiration durant laquelle, ils peuvent éprouver un autre rapport à l'autre, centré autour du travail en équipe.

Le profil des bénéficiaires

Les chantiers sont destinés à des jeunes de 16 à 25 ans (filles ou garçons) déscolarisés, sans formation ni ressources, ayant ou non un projet professionnel, en marge de toute demande (ou de tout dispositif) d'insertion, résidant dans les quartiers prioritaires retenus par l'Etat. Ceux sur lesquels nos équipes interviennent.

Il faut dire ici que les jeunes bénéficiaires peuvent être nombreux, sachant que les équipes avec lesquelles nous travaillons œuvrent dans les quartiers prioritaires des zones ciblées par les différentes politiques de la ville.

Les actions mises en place (notamment des actions collectives) visent à réinscrire les jeunes tant dans les circuits d'échanges économiques, que dans les circuits de relations et de solidarité sociale.

Elles favorisent l'adaptation du comportement du jeune sur le plan individuel, familial mais aussi vis-à-vis de la société locale.

Le positionnement des bénéficiaires

Concernant les modalités de travail, l'organisation de relations régulières entre les jeunes suivis (minimum de 3 mois) et les équipes éducatives permet de mesurer les motivations (déterminer les critères objectifs suivant lesquels on estime que les jeunes sont prêts).

En effet, les présences sociales de proximité, autrement dit le travail de rue, permettent de créer une relation.

Au fur et à mesure qu'elle s'étaye, d'aller vers des propositions concrètes qui rebondissent sur les aspirations des jeunes à « aller mieux, s'en sortir ».

La vérification des pièces administratives de base (CNI, Titre de séjour, inscription Sécurité Sociale,) est très importante.

Le droit français admettant des réserves pour les personnes n'ayant pas réalisé les démarches pour régulariser leur situation administrative, cela peut constituer un frein pour la mise au travail et dans une large mesure la construc-

tion du projet d'insertion.

Suivant cette première étape, les équipes accompagnent les jeunes au bilan de santé (étape incontournable) afin de vérifier que les personnes sont prêtes à suivre un travail de chantier d'une semaine.

Il s'agit aussi de relier les participants à une logique de suivi médical régulier de leur santé.

Les équipes formalisent le cadre du chantier en balisant des rencontres avec l'encadrant technique.

Il s'agit à ce niveau d'éclaircir les attendus de réalisation et de poser les contraintes de travail engendrées par un travail de force.

À cette étape, il est précisé la nature du travail à engager, les étapes de réalisation, les impacts sur la vie personnelle des jeunes et les engagements à prendre pour la vie quotidienne du groupe le long de la semaine.

Les équipes accompagnent ensuite les jeunes sur un rendez-vous avec une association intermédiaire pour la signature du contrat de travail.

L'insertion des jeunes passant par la rémunération du travail, les heures déclarées sur le chantier font l'objet d'une rémunération au smic horaire, sur la base de 35 heures maximum par semaines engagées.

Ce temps comprenant la mise au travail, et un

bilan de fin de chantier avec les équipes éducatives et le chef de chantier. La plupart du temps, le commanditaire organise la réception du chantier avec le groupe de travail.

L'articulation avec l'organisation des équipes

Les chantiers éducatifs sont des activités de production de services. Essentiellement dans le secteur du second œuvre du bâtiment. Elles sont encadrées par un éducateur technique et un éducateur de rue, référent du groupe.

La prestation est facturée au client, les jeunes sont rémunérés sur la base du smic horaire.

Il s'agit aussi de décompter le temps de travail avec l'encadrant technique, la rémunération étant la contrepartie du travail réel effectué.

Par contre, nous ne salarions pas directement les jeunes utilisateurs de ce service, ils le sont à travers une association d'insertion par l'activité économique partenaire.

Cela permet d'inscrire les personnes dans une démarche dynamique de recherche d'emploi, car celle-ci peut proposer aussi des missions de courtes durées et s'inscrit dans un réseau de partenaires centrés sur l'emploi des jeunes.

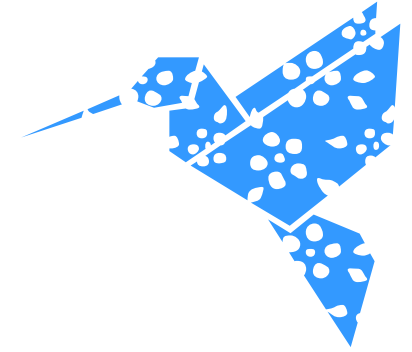
Sur l'ensemble de l'année 2014, près de 63 jeunes ont pu travailler avec Arrimages.

14 chantiers ont été pilotés directement par notre encadrant technique, en Ile de France.

Pour des bailleurs sociaux essentiellement.

3 chantiers pilotés par nos partenaires, des bailleurs sociaux ou 360° Sud.

Cela représentant 1485,5 heures de travail.



La conduite

accompagnée

Ce projet a été initié il y a cinq ans, en novembre 2009. Au plan des objectifs poursuivis, il s'agissait d'accompagner des publics identifiés par les services de l'association pour une mobilisation sur le projet d'insertion professionnelle par l'apprentissage de la conduite automobile en vue de l'obtention du permis de conduire et d'une formation citoyenne. Il s'agit bien de transformer les pratiques sociales des jeunes afin d'influencer leurs manières de se conduire dans la vie, ce dès l'âge de 16 ans.

Les constats de départ

Les auto-écoles sélectionnent leur public à l'entrée, excluant de fait les jeunes que nous accompagnons. Cela est lié aux conditions d'adhésion qui peuvent être un obstacle, notamment la partie financière.

Pour dépasser cette logique, nous nous sommes rapprochés des auto-écoles appartenant à de petits réseaux ou d'auto-écoles acceptant notre mode de fonctionnement associatif.

Les jeunes sont dans un rapport d'immédiateté. Ils ont des difficultés à concilier le temps né-

cessaire aux apprentissages et la contrainte des dates d'examens disponibles. Ils sont souvent enclins à abandonner ou changer d'auto école. Cela augmente les tracasseries administratives les délais de présentation aux examens.

Cela parasite leur apprentissage, ils évoquent souvent « aller ailleurs » alors que la rigueur permet d'atténuer et / ou régler les difficultés.

Nombreux sont ceux qui choisissent de conduire sans permis, suite à un échec au code ou à la conduite,

Sur ce sujet, nous avons cherché à sensibiliser les publics sans pour autant obtenir de résultats probants.

L'apprentissage du code de la route en libre service ou sur Internet ne favorise pas l'appropriation et la compréhension des panneaux signalétiques.

Devant cette situation nous avons mis en œuvre un atelier « code de la route ». Il s'adresse à ceux qui ont des difficultés de lecture et de compréhension.

Les jeunes les plus en difficultés financières sollicitent des chantiers ou d'autres dispositifs

de soutien pour mener à bien leur projet.

A ce niveau l'association manque de relais opérationnels pour financer ou compléter le financement des projets des jeunes.

L'absence de permis peut constituer un véritable frein à la mobilité et à l'insertion professionnelle.

Les partenaires mobilisés (C2DI 93, Missions locales, Associations intermédiaires) font état de réelles difficultés concernant l'accès à l'emploi de ces publics.

Nous suivons les jeunes sur plusieurs années. Nous rendons compte d'un accompagnement qui peut durer de 6 mois pour les plus habiles à 36 mois pour les situations plus laborieuses. Nous avons recensé des jeunes inscrits sur les années 2011 qui ont réussi leur permis en 2013 et 2014.

Total des jeunes positionnés : 110

Total des jeunes entrés dans le dispositif : 86

Total des réussites à l'examen du permis : 33,72 %

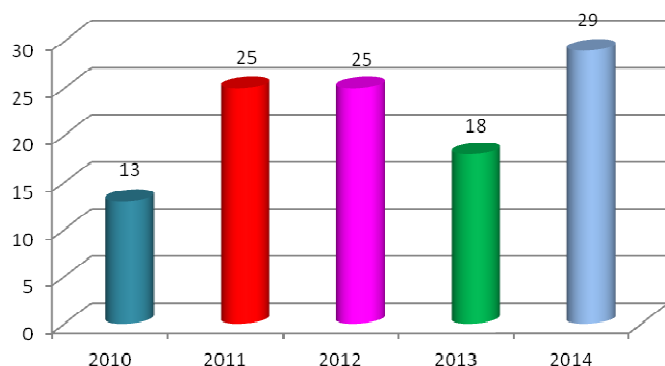
Total des réussites à l'examen du code : 53,48 %

Evaluation qualitative

L'évaluation a porté sur des critères simples :

Permettre de renouer avec la notion d'examen,

Jeunes positionnés



D'une façon générale, nous avons constaté peu d'échecs.

Les jeunes acquièrent de l'assurance lors des leçons de conduite accompagnée.

Lors de celles-ci, en petit effectif, ils s'approprient mieux les significations des usages de la route pour passer à la pratique lors de la réussite au code.

Ils découvrent des situations de conduite plus variées et acquièrent une expérience solide avant la présentation à l'examen.

Pour les échecs enregistrés, les jeunes inscrits ne baissent pas pour autant les bras. Ils continuent de travailler soit la partie Code, soit la partie Conduite.

Ils arrivent à analyser leurs points faibles après l'examen, avec l'aide du moniteur et du référent conduite de l'association. C'est notre objectif pour qu'ils puissent prendre conscience des manques, et des nécessités requises par la conduite en zone urbaine avec d'autres conducteurs (partager la route, lire la signalisation routière, repérer toutes les informations).

Des jeunes plus autonomes ne suivent pas notre projet, cependant notre expertise étant reconnue, ils viennent souvent nous demander conseil pour mieux choisir leurs auto-écoles ou renouer avec elles (notamment en cas de contentieux) et autres renseignements sur des questions plus administratives.

Permettre aux jeunes de se remobiliser sur leur parcours personnel,

Le repérage des freins à l'entrée du dispositif (administratifs, sociaux, médicaux, ...), nous fait constater que les jeunes concernés cumulent des difficultés.

En effet, nombreux sont ceux qui ne possèdent pas leur ASSR, qui s'obtient au collège (cette pièce est indispensable pour s'inscrire au permis).

Ce qui permet de se pencher sur la question scolaire, un temps souvent lointain.

L'accès au projet permis permet d'assurer un accompagnement global :

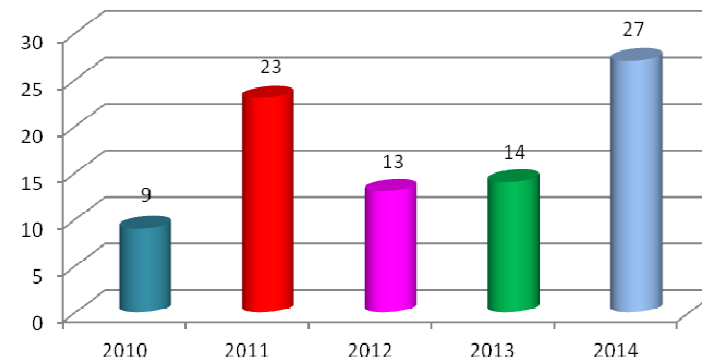
- Redéfinition du projet personnel,
 - Définition de l'enjeu du permis dans ce projet,
 - Mise au point de la situation administrative,
 - Mise au point de la situation médicale,
- Prévention du comportement sur les addictions.

Au plan de la santé, et suite aux orientations à la CPAM de Bobigny, nous constatons que leur état de santé (ouïe, vue, santé générale) se dégrade. Ce bilan permet d'engager des suites favorables pour le traitement des atteintes pour les cas les plus délicats.

Dans le parcours des jeunes, le bilan de santé est une véritable étape de liaison avec les services médicaux.

En effet, les enfants sont plutôt bien suivis, les

Entrées



adolescents beaucoup moins. Les rendez-vous adultes se font souvent lors des embauches. Notre public étant dans un entre-deux, il échappe aux modalités de suivi engagées par le département.

Un suivi renforcé,

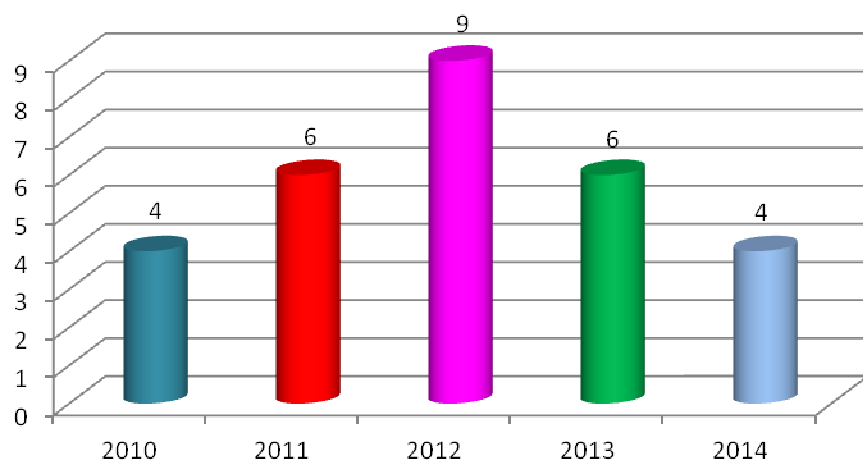
Nous constatons que les jeunes sont en demande d'appui et de soutien. C'est une opportunité pour renouer les liens avec les partenaires qui les suivent dans leurs parcours (missions locales, associations intermédiaires employeurs, régie de quartier, C2DI).

Des points de situation sont effectués avec les partenaires pour affiner les suivis et observer les progressions des jeunes.

Nous pouvons ainsi mesurer la manière dont ils s'approprient les mises en situations et les exercices proposés.

Développer les gestes de solidarité (conduite solidaire, covoiturage, transports de biens, ...)

Sorties



Lors de la mise en œuvre du dispositif, nous nous sommes rapprochés d'une structure : l'ARPEI à Gagny. Nous avons conduit des personnes handicapées sur leurs lieux de rendez-vous en Ile de France et sur leurs lieux de vacances en province.

Dans ce cadre, les jeunes les plus aguerris ont pu rencontrer d'autres personnes en situation de handicap et participer à une mission d'intérêt social.

De même, nous avons transporté des biens (tableaux), des personnes pour des visites de familles, ... Ces contextes multiples de covoiturage ont renforcé chez les jeunes leur sentiment d'utilité pour la société.

Développer des comportements sécuritaires,

Pendant le passage du permis de conduire, les jeunes acquièrent des connaissances en matière de sécurité routière.

Le rappel des usages est effectué en situation, lors de la conduite en voiture, notamment, les situations d'accidents et les facteurs de risques. Ils les mettent en pratique en apprenant le partage de la route.

Le coût du non respect des règles de sécurité est très souvent abordé. Chacun connaissant une personne victime de la route.

Les bénéfices escomptés

En matière de citoyenneté,

L'action développe la civilité, le respect de la loi et des autres, la sûreté, et la protection de la vie.

Elle aboutit par ailleurs, à une prise de conscience plus globale concernant les conduites à risques.

Bien qu'étant vécue de manière individuelle, l'acquisition de bonne conduite est aussi une action éminemment sociale et collective, en ce sens que l'automobiliste qui a été formé en contact avec d'autres dont il ne peut ignorer les difficultés, sera mieux préparé à être au volant, tolérant et bienveillant à l'égard des autres.

La considération des faits polluants et la défense de l'environnement, ainsi que la responsabilité individuelle va bien au-delà du seul respect

du code de la route. L'écoconduite peut se résumer à tout ce qui concourt à générer des économies de carburants, de gestes dangereux (pour soi et les autres) et d'impacts sur l'environnement.

Un travail de sensibilisation est mené

En matière d'éducation,

L'action permet aux bénéficiaires de renouer avec la notion « d'examen » que la plupart ont abandonnée en raison de leurs difficultés scolaires, et ainsi, leur offre de renouveler une situation d'apprentissage et d'acquisition de connaissances. Elle participe au développement personnel puisqu'elle sollicite les capacités de concentration, d'observation, d'anticipation, de confiance en soi et aux autres, d'évaluation.

En ce sens, elle procure aux jeunes en formation les facultés d'analyse indispensables à la maîtrise de soi, et combat les comportements déviants de nombreux périls.

Ce projet est un support de l'activité des équipes éducatives de notre association.

Il permet de remobiliser les jeunes sur leur parcours, de les aider à dépasser une situation complexe, et de les aider à compléter un parcours de formation et in fine d'accomplir une action jusqu'à son terme.

En matière de professionnalisation,

Les jeunes multiplient d'autant plus leurs atouts pour accéder à l'emploi, que le permis

de conduire est exigé pour nombre de métiers même lorsque ceux-ci ne relèvent pas du secteur des transports.

Une fois gravies les marches d'un parcours plus global comprenant des expériences de socialisation et des acquis de formation, les jeunes sont plus aptes à faire valoir leur candidature pour un emploi, à négocier un stage ou un contrat, à pratiquer une orientation ou opérer des choix. Puisque conduire revient à prendre des décisions et les mettre en œuvre.

Le projet est centré sur les apprentissages fondamentaux (lecture, compréhension, mesure des risques, applications de consignes strictes), sur la transposition de gestes dans la vie quotidienne (anticiper, choisir, décider, appliquer, affirmer, ajuster).

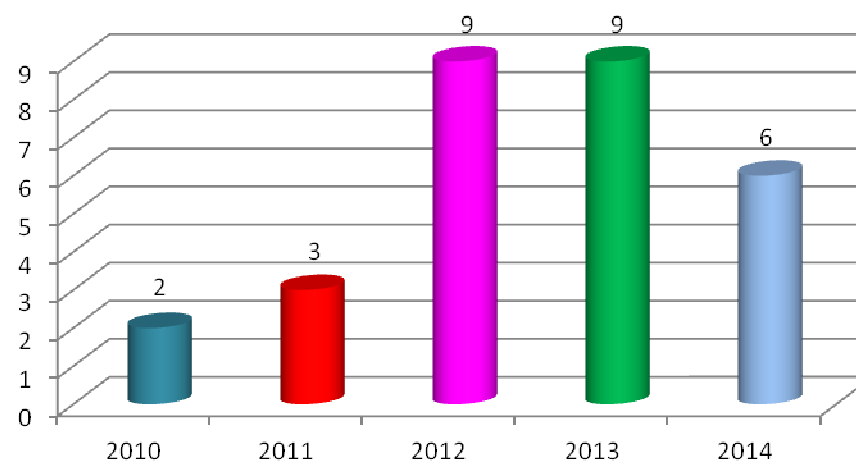
Nous mettons l'accent sur la conduite accompagnée et la sécurité routière.

En accord avec les auto-écoles, nous prati-

quons la conduite supervisée.

En effet, nous constatons que l'apprentissage anticipé de la conduite et l'aide à la formation, ont de réels effets de renforcement sur l'amélioration du comportement routier. Les statistiques nationales révèlent une influence positive sur la sécurité routière et le taux de réussite à l'examen.

Réussite permis



Perspectives de travail

A ce jour, nous manquons de relais financiers pour :

Mettre en perspective notre travail,
Renforcer l'atelier code avec un atelier de conduite sur simulateur, pour réduire le nombre de leçons de conduite en auto-école, avant le passage en conduite accompagnée,

Renouveler notre véhicule de conduite accompagnée,
Renouveler notre matériel informatique.

Dans un autre registre, nous souhaitons :

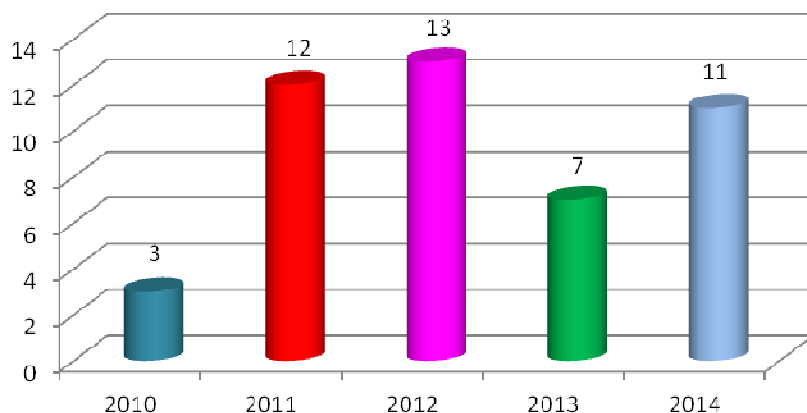
Réduire les délais de rendez-vous à la CPAM de Bobigny,

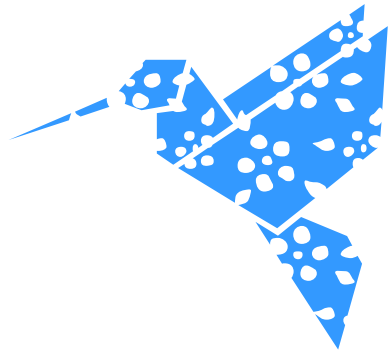
Trouver un relais avec une société de transports, pour la formation ou pour les stages,

Trouver du soutien auprès de fondations,

Trouver du soutien auprès des assureurs et garages solidaires.

Réussite code





Parcours

Intégré à Arrimages, le service Parcours propose un accompagnement à la scolarité et ambitionne de favoriser la réussite scolaire des enfants des grands ensembles de Clichy sous bois et Montfermeil. Parcours a mis en place au fil des années un ensemble de dispositifs originaux fondés sur le partage des savoirs et l'entraide.

Cette année 2014 a permis d'asseoir ces activités, de pérenniser l'action éducative engagée par l'association depuis plusieurs années au cœur de Clichy sous bois et Montfermeil et d'élargir son périmètre d'intervention. La responsable en poste depuis le mois de septembre 2013 s'est engagée à dynamiser l'activité et favoriser les partenariats. La progression de la fréquentation en hausse constante nous conduit à explorer des solutions nouvelles pour adapter nos dispositifs à une demande toujours plus forte.

L'équipe

L'effectif salarié permanent s'est étoffé cette année avec le recrutement d'une médiatrice supplémentaire en contrat emploi d'avenir. L'équipe compte à ce jour 4 médiatrices et une cheffe de service.

La spécificité du service réside dans l'emploi de « tuteurs » étudiants issus des quartiers d'intervention qui perçoivent une rémunération en échange de cours. Ce dispositif vise à favoriser une émulation positive. Ces étudiants en réussite offrent des modèles d'identification positifs dont la visibilité fait souvent défaut dans les quartiers dits sensibles. Elle offre en même temps un revenu d'appoint pour les étudiants.

Parmi ceux-ci on peut observer certaines constantes statistiques au fil des années. Ainsi, on observe une représentation majoritaire de jeunes femmes parmi nos tuteurs.

Les origines culturelles ou géographiques sont variées ; de toutes nationalités, issus des villes

de Clichy sous-bois, Montfermeil ; Gagny, Noisy le sec, le Blanc Mesnil, Le Raincy ou Villemomble

Parmi les pré-requis à l'embauche, nous exigeons une bonne maîtrise de la langue française, que les candidats soient bacheliers et que des études supérieures soient engagées

Pour la constitution de leur dossier, une photocopie de la CNI leur est demandée, ainsi que la carte vitale et une attestation de scolarité.

Ils passent d'abord dans les ateliers collectifs avant d'intégrer des heures d'aide à domicile.

Toutes les semaines, une permanence est assurée à Parcours par la médiatrice scolaire pour répondre à toutes leurs questions et faire le point régulièrement avec eux. Toutes les 5 semaines, ils sont réunis pour 2 heures d'analyse de pratique, de formation,...

Nous souhaitons intervenir sur la formation des tuteurs pour les accompagner au mieux dans la mise en pla-

ce de leur démarche pédagogique auprès des écoliers.

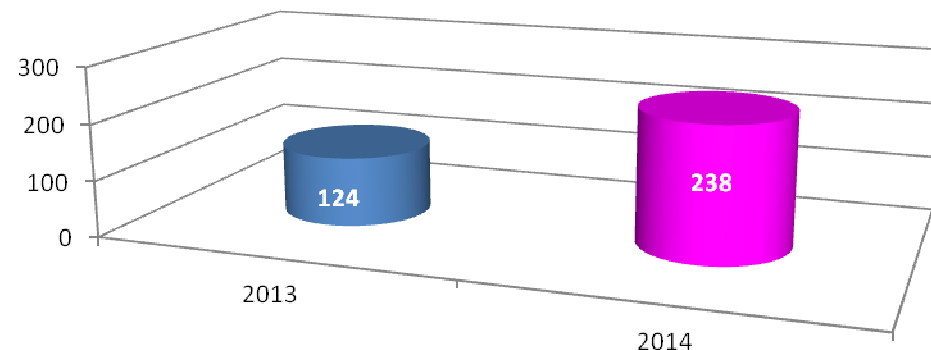
Nous pouvons également compter sur l'implication à nos côtés d'une quinzaine de bénévoles qui assurent entre autres les cours collectifs. Certains d'entre eux sont enseignants, d'autres sont étudiants. Certains de ces étudiants participent à notre action dans le cadre

du dispositif Coup de Pouce mis en place par la Mairie de Clichy sous bois qui prévoit une bourse en échange d'un certain nombre d'heures de bénévolat.

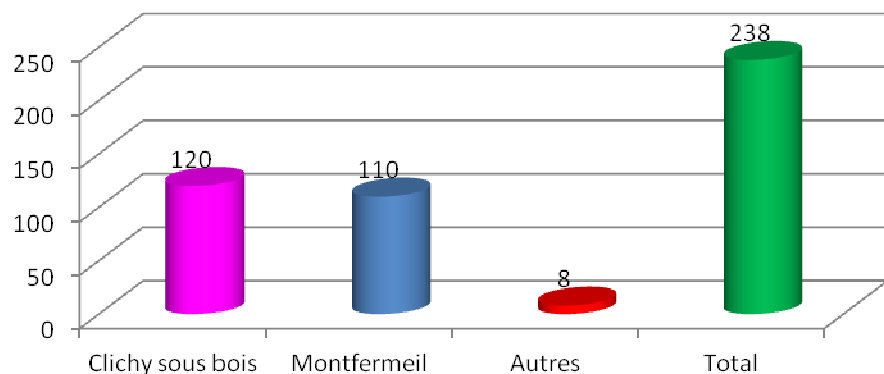
Le public

Les données statistiques que nous avons recueillies laissent apparaître une évolution perceptible des périmètres habituels de notre au-

Nombre de familles adhérentes



Répartition des familles adhérentes par ville



dience dans la population. Strictement constituée d'habitants de Clichy sous bois et Montfermeil à l'origine, nous pouvons aujourd'hui dénombrer une proportion non négligeable d'élèves de villes alentour comme Gagny et Villemomble.

Nous pouvons également constater une augmentation très importante du nombre de bénéficiaires du service. Les données de progression chiffrées indiquent une hausse significative de l'activité à la fois en termes de volume horaire de cours effectués mais également en termes de sollicitations.

Nous comptabilisons 238 familles adhérentes, c'est une proportion qui a doublé en 1 an.

La multiplication de nos espaces d'intervention est vraisemblablement le premier facteur à mettre en corrélation avec cette progression sensible.

En effet, hormis le siège « historique » de Parcours situé au 3, allée Jules Renard à Clichy sous bois, qui accueille les primaires et les collégiens tous les jours de 16h à 19h30 nous démontrons aujourd'hui plusieurs espaces supplémentaires d'intervention. La mise à disposition ponctuelle et régulière de nouveaux locaux nous permet d'accroître notre offre de services auprès de nombreuses familles qui plébiscitent notre expérience d'accompagnement à la scolarité.

Nous assurons ainsi une permanence quotidienne au 9, allée du Rouailler à Clichy sous bois aux Bois du Temple de 16 à 19 heures à l'exception du mercredi. Nous y accueillons des élèves de primaires et des collèges.

L'espace Jeunesse avenue Jean Jaurès à Montfermeil nous accueille tous les jours de 16h à 19h à l'exception du mercredi pour des ateliers primaires et collégiens.

Nous occupons tous les mardis la Maison de l'Habitat de Montfermeil, allée Berthe Morisot où nous animons un atelier d'accompagnement à la parentalité autour de l'expression française et de la Culture.

Dans le cadre de ces ateliers de soutien à la parentalité, une médiatrice de Parcours co-anime avec une formatrice des ateliers d'initiation à l'informa-

Géographie de l'intervention

tique à la bibliothèque Cyrano de Bergerac de Clichy sous bois tous les jeudis de 14h à 16h.

Le Centre de Loisirs et de la Jeunesse de la Police Nationale nous accueille ponctuellement à l'Espace Moulinsart de Montfermeil pour animer des ateliers parentaux autour de la citoyenneté.

Bilan des actions mises en œuvre par le service

Favoriser la réussite scolaire implique de proposer une palette de modes d'accompagnements complémentaires ; nous mettons en œuvre des supports individuels ou collectifs ; nous prenons soin d'associer les parents à cette démarche et valorisons leur ouverture sur le monde en encourageant les pratiques culturelles familiales.

Bénéficier de nos dispositifs nécessite une adhésion familiale. Celle-ci s'effectue au local de Parcours et est matérialisée par une cotisation annuelle.

Les parents peuvent ensuite inscrire leurs enfants aux activités proposées par le service. La grille tari-

Adhésion familiale : cotisation annuelle de 10€ par famille

Cours à domicile : 5€/heure

Atelier primaire : 15€/trimestre

Ateliers collèges/lycées : 20€/trimestre

Pour les fratries le prix est réduit pour le deuxième enfant (15€/trimestre) et la gratuité est appliquée à partir du troisième enfant.

faire que nous appliquons est la suivante.

La démarche de l'élève fait l'objet d'un suivi et de rencontres régulières avec les parents. Des outils d'évaluation nous permettent d'apprécier la pertinence de l'accompagnement.

Cours à domicile

Nous mettons en œuvre des cours effectués au domicile des adhérents par les tuteurs. Ils nécessitent une inscription préalable et font l'objet d'un suivi mensuel ainsi que d'une évaluation qualitative permettant d'ajuster aux besoins de l'enfant notre démarche pédagogique. Ce dispositif permet de répondre au mieux et au plus près des difficultés de l'enfant, il offre une réponse individualisée à ses interrogations. C'est pourquoi les cours à domicile sont plébiscités par les familles car bien moins coûteux que le recours à un professeur particulier. Nous avons limité les interventions à 8h par mois.

Ateliers collectifs

Les ateliers animés par des tuteurs ou par des bénévoles permettent aux élèves de différents niveaux d'opérer progressivement une remise à niveau, de consolider les connaissances essentielles, ou de préparer et réviser les examens en s'entraînant à la résolution de nombreux exercices. Les cours collectifs se déroulent en ateliers distincts par niveau : primaires, collégiens ou lycéens.

Le rôle du tuteur est d'apporter des méthodes

Ateliers collectifs

Public : du CE1 à la Terminale

Encadrement : professeurs de l'Education Nationale (6) et tuteurs/animateurs

Lieux d'intervention : Parcours ; Espaces Jeunesse (Mtlf) ; et local du Rouailler (CLSB) (depuis le 03 novembre 2014)

Horaires et jours :

Primaires : de 16h00 à 17h00/17h30 tous les lundis, mardi, jeudi et vendredi depuis la rentrée de septembre 2014

Collégiens : de 17h00 à 19h00/19h30 tous les lundis, mardi, jeudi et vendredi (sauf à Parcours)

Lycéens et 3e: mercredi : Français et anglais pour les 1ères à 14h30 à Parcours

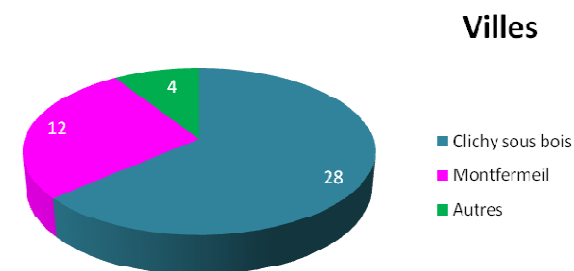
Mercredi : Physique/Chimie : 16h30 : 2ndes ; 18h30 : 1ères ; 19h30 : T° au G2

Vendredi : Mathématiques : 18h00 : 2ndes ; 19h00 : 1ères ; 20h00 : T°

de travail et d'organisation qui faciliteront l'apprentissage. Il se doit de consolider, avec

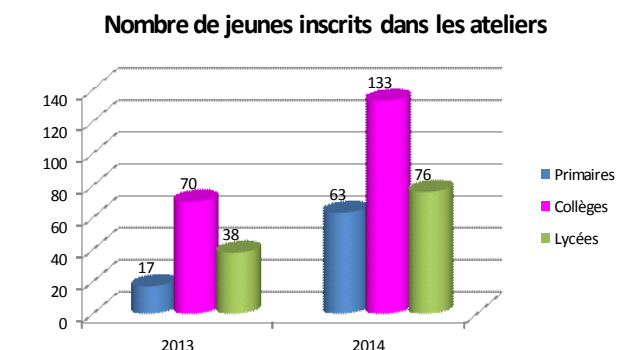
l'apport du groupe, les connaissances fondamentales afin que chacun soit capable de les réutiliser avec aisance de manière individuelle. Il entreprend de faire gagner en confiance et en motivation chaque participant en s'entraînant à de nombreux exercices.

Les ateliers primaires et lycéens sont encadrés



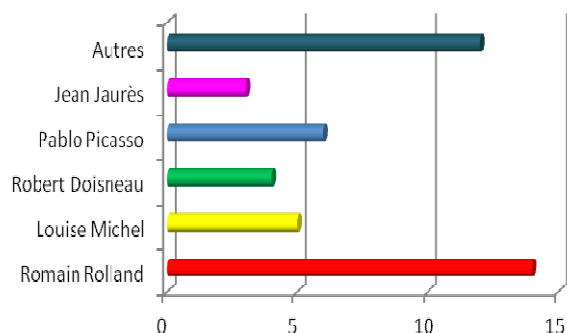
par des professeurs et par des tuteurs/animateurs.

Procédure : Les familles viennent inscrire leur



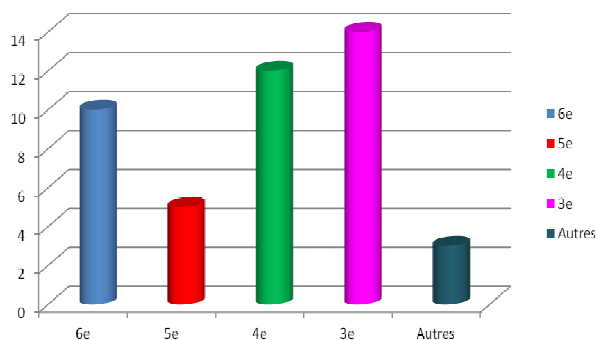
(s) enfant(s) auprès de la médiatrice familiale. Ils ont apporté les bulletins scolaires et l'emploi du temps des jeunes. En fonction du lieu

Etablissements



d'habitation et de leurs heures de sortie, les jeunes sont inscrits dans l'un des trois groupes mis en place. Il s'agit d'ateliers encadrés par deux tuteurs. L'aide apportée est une aide mé-

Niveau



thodologique en premier lieu. Lors de l'inscription, en présence du jeune (obligatoire),

des tuteurs et de la médiatrice familiale, les modalités d'accueil sont explicitées et acceptées par les participants (ponctualité, assiduité, calme, respect des personnes et des lieux)

Aide aux devoirs

Chaque soir des ateliers d'aide aux devoirs sont ouverts aux parents qui le souhaitent pour qu'ils puissent être épaulés dans l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants. Les tuteurs fournissent des supports et conseils méthodologiques.

Le dispositif ACTIVE

Ce dispositif propose une aide individuelle aux jeunes en situation de déscolarisation. Saisie par la famille ou les référents de l'élève, l'association agit en concertation pour proposer un parcours modulaire encadré par ses animateurs et des partenaires.

Plusieurs modules de prise en charge forment le corpus de cet accompagnement et font écho à la progression escomptée dans le parcours du jeune:

La phase d'introspection

Au cours de cette phase le jeune est invité à parler de lui, pour extérioriser ses pensées, dégager ses envies et ses difficultés afin de mettre en place un plan d'action personnalisé pour sortir de l'oisiveté.

La phase de remédiation

Après avoir pris conscience de sa valeur et de son mode de fonctionnement, le jeune participe à différents modules axés sur la citoyenneté, l'orientation professionnelle et la remédiation scolaire.

Ces trois modules sont ouverts et démonstratifs. Le jeune est amené à aller vers l'extérieur, à rencontrer nos partenaires, des personnalités, et à découvrir des lieux ressources d'informations pour évoluer au mieux ;

Au cœur du **Module de citoyenneté**, la notion de civisme, rappelle les droits et les devoirs de l'adolescent. Le jeune sera sensibilisé à différents actes citoyens.

Durant le **module d'orientation professionnelle**, le jeune peut découvrir des métiers et différents schémas d'orientation notamment en consultant les documents mis à disposition au CIO ou en effectuant des visites à la Cité des métiers, au campus des métiers de Bobigny, dans les espaces jeunesse des communes.

Le **Module de remédiation scolaire** permettra au jeune de revoir ses connaissances scolaires et les renforcer, ainsi que de le remotiver à suivre un enseignement. Durant cette période, le jeune commence à appliquer le plan d'action qu'il a établi précédemment.

La phase d'accomplissement. Le jeune devient acteur de son projet et s'engage dans la concrétisation de ses choix par une démarche active. Il prend contact avec les établissements

scolaires qui pourrait lui permettre une orientation adaptée, ou il s'engage dans une démarche d'insertion professionnelle en sollicitant l'accompagnement de la Mission Locale.

Accompagnement à la parentalité

Chaque semaine, nous organisons avec les parents des ateliers d'accompagnement à la parentalité. Ceux-ci ont pour objectif d'éclairer les familles sur l'environnement technologique et pédagogique dans lequel évoluent leurs enfants à l'école afin d'accompagner simultanément la réussite et l'épanouissement des enfants. Les parents sont quelquefois démunis face à l'outil informatique ou la communication qui doit s'établir avec l'institution scolaire.

Les ateliers sont encadrés par deux référentes

de Parcours, une intervenante extérieure et 4 bénévoles

Le **lundi, tous les 15 jours** des groupes d'échange en accès libre sont organisés avec entre autres pour thèmes la préparation des futures sorties familiales, le handicap (en lien avec des associations telles que « Trisomie 21 » ; les remises de bulletin au collège,.....

C'est également pour nous l'occasion d'échanger autour des moments forts de la vie locale, d'orienter et d'informer sur les initiatives de nos partenaires.

Une fois par mois le **lundi après-midi** une intervention est conduite au Centre de Loisirs et de la jeunesse de la Police Nationale. Ils sont orientés autour de la prévention des dangers potentiels rencontrés par les collégiens : les dangers d'internet ; les conduites à risque ; les addictions ; le mineur et la loi ;... : les ateliers

sont animés et présentés par un agent du CLJ (qui intervient aussi dans les différents collèges) ;

Tous les mardis

Deux groupes de lecture/écriture française sont animés par une formatrice et 2 bénévoles : 20 adhérentes (10 dans chaque groupe) :

Un groupe « expression française/accès à la culture » regroupe 10 adhérents, encadrés par une formatrice et ponctuellement 2 bénévoles tous **les mardis après-midi** à la Maison de l'Habitat à Montfermeil ;

Tous les **jeudis après-midis** à la bibliothèque de Clichy sous-bois : Deux groupes en informatique de 9 adhérentes (dans chaque groupe) sont encadrés par une médiatrice de Parcours et une intervenante de la médiathèque de Clichy sous-bois avec pour thèmes : le cartable électronique, écrire un mail à l'école,...

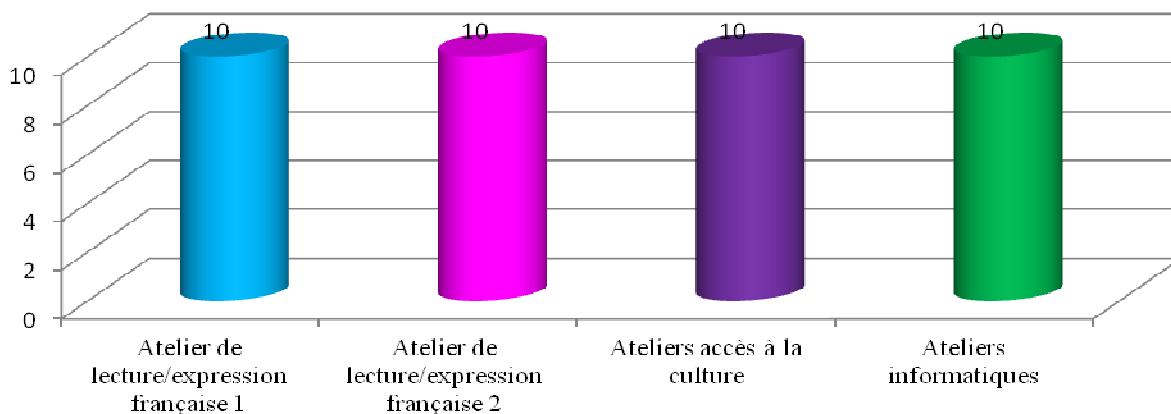
Médiation culturelle

Notre démarche d'accompagnement à la parentalité prend également son sens dans l'organisation régulière de sorties culturelles et ludiques. Nous associons les familles au choix de ces moments de loisirs partagés. Elles ont pour objectifs tout à la fois :

De découvrir et s'intégrer dans la société française (ex : voir une pièce de théâtre, un spectacle...);

De réunir les adhérents ayant des cultures différentes ;

De réduire le coût des sorties pour les familles ;



Fréquentation ateliers accompagnement à la parentalité

De sortir les familles de leur routine dans les cités et leur faire profiter de l'environnement (ex : sortie à la cueillette) ;

De rompre l'isolement des mères de familles et les soulager de leur responsabilité quotidienne vis-à-vis de leurs maris et enfants (ex : accompagner un groupe de femmes au restaurant) ;

D'encourager tous les membres des familles (pères, mères et enfants) à participer aux sorties (ex : sortie au cinéma) pour les aider à résoudre leurs conflits familiaux (ex : conflits de vie scolaire

Nous nous associons régulièrement aux sorties culturelles initiées par la mairie de Montfermeil. Cette année nous avons accompagné les familles adhérentes au service à Fontainebleau, au Musée de l'armée, au Palais de la Découverte, au Musée Rodin, à France Miniature, au marché de Noël de Laon, au château d'Ecouen. Nous avons organisé des sorties au Petit Palais, au Musée du quai Branly, à Nigloland. Nous avons accompagné les familles pour une journée de découverte de Bruxelles, au salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.

Nous avons également animé des initiatives ponctuelles au fil de l'année. En partenariat avec l'Arche Jean Vanier, structure qui accueille des personnes en situation de handicap mental, nous avons réalisé des peintures à quatre mains qui ont fait l'objet de deux expositions.

Nous nous sommes impliqués dans un projet

créatif en partenariat avec le Musée du Quai Branly. Dans le cadre des Ateliers nomades du Musée du Quai Branly, les adhérents ont eu l'occasion de suivre une visite contée au Musée qui leur a inspiré une installation qui a pris place dans l'exposition « les associations font leur musée » visible du 15 au 27 novembre à la galerie de l'Espace 93 de Clichy sous bois. Des masques ont été réalisés par les enfants des groupes du mercredi pour compléter cette installation.

Le 31 mai, nous avons organisé la Fête de Parcours.

Le partenariat

Des conventions de partenariat ont été signées avec : le CLJ (Centre de Loisirs et de la Jeunesse de la police nationale) de Montfermeil (interventions régulières avec le groupe des parents) ; le CSID (Centre social intercommunal de la Dhuis) Clichy sous-Bois/Montfermeil (ateliers cuisine avec un groupe de parents) ; l'Espace J. de Montfermeil qui accueille plusieurs groupes d'élèves tous les soirs de la semaine, la Réussite Educative de Gagny.

Nous travaillons également avec la Maison de l'Habitat de Montfermeil qui accueille un groupe de parents tous les mardis ; nous intervenons sur et autour de projets différents avec des associations locales (360°sud à Clichy sous bois, le Réseau d'Echange et de Savoirs à

Clichy sous bois), la bibliothèque de Clichy sous bois (ateliers informatiques pour 2 groupes de parents chaque jeudi) ;

Une démarche de coopération est engagée avec la Réussite Educative de Montfermeil et les deux collèges de Montfermeil ainsi que le collège Romain Rolland de Clichy s/bois ;

Des partenariats effectifs nous lient également avec le Centre Départemental Enfance et Familles de Montfermeil (Foyer Jean Valjean), le CIO du Raincy ; La direction de l'éducation et de la jeunesse du Conseil Général ; l'Inspection académique, la ville de Montfermeil (coaching d'orientation pour les élèves).

Les perspectives

Au titre des perspectives que nous envisageons pour l'année 2015, la progression de l'effectif compte parmi les priorités. C'est pourquoi nous avons engagé des démarches d'agrément pour pouvoir compter parmi nous des jeunes en service civique. Le recrutement des tuteurs reste problématique, peu de candidatures, un effectif stable qui se reconduit souvent d'une année sur l'autre mais ne permet pas d'embrasser l'évolution de la demande. Ce manque de personnel nous contraint à brider l'amplitude horaire que nous devrions être en mesure d'offrir pour proposer un accompagnement plus efficace

L'une des difficultés à laquelle nous sommes quotidiennement confrontées demeure l'exi-

güité des locaux, ils ne sont pas adaptés à l'accueil du public. Nous souhaitons poursuivre notre démarche de partenariat avec les municipalités afin de pouvoir offrir des conditions d'accueil optimales.

Concernant l'aspect pédagogique, nous aimerions encourager des démarches de tutorat entre les générations d'écoliers : collègue/lycée/université.

Nous entendons également continuer de favoriser le travail en bonne intelligence avec nos partenaires. C'est pourquoi notre investissement pour faire vivre un tissu local associatif fort et porteur de projets sera au cœur de notre démarche. Nous participerons aux forums des associations de Clichy sous bois et Montfermeil, aux fêtes de quartiers, aux petits-déjeuners participatifs qui regroupent les associations de Clichy. Avec les adhérents nous participerons aux événements organisés par les nos partenaires institutionnels ou associatifs (municipalités, Espace J, 360 °C Sud, Etude plus, AC le Feu,...)

Du côté des activités, nous envisageons des sorties à la Villette, à la Cité des enfants, au Parc Saint Paul, et à la Mer de Sable. Nous serons présents au Marché de Noël de Montfermeil et à la fête de quartier du Haut Clichy (Bosquets).

Le maintien et le développement des activités existantes, la mise en place de dispositifs complémentaires propres à consolider la qualité de notre accompagnement animent nos réflexions.

Ils sont également tributaires d'impératifs budgétaires et logistiques qu'il nous faudra surmonter.

Nos partenaires

